

Riviera Chablais

Hebdo



Adobe Stock

Des élèves de l'EPS Blonay-Saint-Légier confectionnent des confitures artisanales pour les petits.

Page 10

Pub

Achat de bijoux, or, montres et argenterie

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1^{er} au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse romande.

Résultat sur www.bijouxor.ch

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 - www.bijouxor.ch



L'édito de Karim Di Matteo

Une région qui sature

Plus jamais ça! C'est davantage qu'un voeu, c'est l'objectif affirmé du Conseil d'Etat au moment de se repasser les images chaotiques du 14 janvier dernier sur l'A9, les routes des Alpes vaudoises et au coeur même de certains villages de la Riviera et du Chablais, Roche et Yverne en tête. Les retours du ski de début d'année ont révélé combien un phénomène connu de longue date a atteint un point culminant. Les chiffres disent de relativiser, qu'on ne parle «que» de 4-5 pics par hiver. Il n'empêche, c'est peu dire que le Chablais sature. Le «goût de bouchon» est d'autant plus désagréable dans les stations vaudoises que seuls 15% des automobilistes qui empruntent le viaduc de Chillon ces jours-là se déplacent pour leur rendre visite... «Une engeance à l'heure du réchauffement climatique», regrettent les uns. «Oui, mais tant mieux dans un sens...», nuancent les milieux économiques d'une région qui vit du tourisme. Malgré l'urgence, les mots-clés, ceux-là même qui sont ressortis d'une récente table ronde, semblent devoir être «compromis» et «équilibré». Tous s'accordent sur l'importance de développer les transports publics, mais la question reste de savoir combien de temps il faudra pour convaincre le plus grand nombre de se passer de la voiture. Ils sont pour l'heure à peine plus d'un sur dix. Note d'espoir, des débuts de solutions existent. Le groupe de travail constitué par le Conseil d'Etat a jusqu'à la fin de l'année pour établir un plan d'action en vue de séparer le bon grain de l'ivraie.

P.11

CORSIER-SUR-VEVEY P.08

Un rude coup de théâtre pour les opposants à l'antenne 5G

M.-L. Dumauthioz - 24 heures



VEVEY P.15

Yoann Provenzano incarne Images sur les réseaux

MONTHEY P.09

Psychiatrie et littérature à la 1^{re} Rencontre internationale de Malévoz



M.-L. Dumauthioz - 24 heures

Leysin veut donner goût à son terroir

La station chablaisienne fera honneur à son patrimoine gastronomique alpin du 14 au 22 septembre. Rencontre avec Jean-Marc Udriot, syndic de Leysin, et Elisa Giorgis, marraine de cette édition et patronne de l'épicerie La Guintsette.

Page 03

Ollon p.07

Une campagne sportive

Le ton monte à quelques jours de la votation sur la place des Verchy et du projet de deuxième terrain de football. Ce dernier, vital pour le club, serait trop cher et induirait des nuisances trop grandes et le déplacement du terrain d'athlétisme, clament des riverains et habitants. Dernier tour de piste.

Territet p.05

L'Alcazar commence sa métamorphose



O. Meylan - 24 heures

Plusieurs millions de francs et au moins deux ans de travaux. Après une longue période d'oubli, l'emblématique joyau Belle Époque de Territet entame son très attendu retour à la vie. Surveillé de très près par le Canton, le chantier doit permettre la réalisation d'une galerie commerciale, d'un restaurant et d'une dizaine d'appartements. Une belle rédemption pour ce bâtiment malmené par les incendies et des années de quasi-abandon.

Pub





JEÛNE FÉDÉRAL

Centre Manor Monthey ouvert

9h - 18h30



CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney
• Laura Pezzana

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

L'église Saint-Hippolyte en a inspiré plus d'un

Si la mallette d'aquarelliste à la main, un peintre cherche l'inspiration et explore Vouvry à la recherche d'un bel endroit à croquer. C'est l'automne, très précisément un 8 octobre, très approximativement entre 1890 environ et 1942. Les nuages s'accrochent aux montagnes, transpercés ici et là par les hauts sommets. L'artiste jette son dévolu sur l'église Saint-Hippolyte et la vue sur la plaine qui s'étend à ses pieds. Il a peut-être une pensée pour ceux qui, au XV^e siècle, ont choisi ce lieu pour y poser les premières pierres de l'édifice religieux. Le clocher, érigé entre 1436 et 1448, est l'œuvre d'un habitant du village, le maître-maçon Falco Gallien. Jean Dunoyer quant à lui construit le chœur dès 1488 et la nef dès 1493. Un vitrail le représente agenouillé devant le banneret de Vouvry et porte l'inscription-signature suivante: «Magister Johannes dou Noier de Vuovrier

fieri fecit hoc opus qui magister Johannes manu sua totum corum construxit», autrement dit «Maître Jean Dunoyer de Vouvry a fait faire cet ouvrage, lequel maître Jean, de sa propre main, l'a construit». Au fil des siècles, l'église subit plusieurs modifications et reconstructions, sans se départir de la sérénité qu'elle inspire aux fidèles d'alors et d'aujourd'hui, comme à notre peintre-aquarelliste. Ce dernier n'en est pas à sa première aquarelle. En effet, le Bernois Christian Baumgartner (1855-1942) fait ses classes à l'école secondaire de Fraubrunnen avant de s'inscrire à l'École d'art de Berne. Se tournant vers l'enseignement, il est maître de dessin dès 1880 à l'école secondaire pour garçon de Berne, puis professeur à l'École d'art de Berne. Laissant à ses élèves de grandes libertés dans leur pratique artistique, il préfère leur faire découvrir le plaisir de dessiner, plutôt



que de les astreindre à outrance à des exercices rébarbatifs. Il organise régulièrement des excursions avec ses élèves. Lors de l'une d'elles en 1906, au lac de Biene, il emmène ses apprentis peintres à Erlach afin qu'ils y capturent, avec leurs pinceaux, les couleurs et les humeurs du lac. Au retour, la troupe s'arrête à Ins pour une visite de l'atelier d'Albert Anker. Spécialiste de l'aquarelle, Christian Baumgartner peint principalement le canton de Berne et le Seeland. Mais il lui arrive parfois de découvrir d'autres horizons, comme un certain 8 octobre à Vouvry. Son œuvre fait l'objet d'une exposition jubilaire en 1935 au Musée des beaux-arts de Berne.

L'église Saint-Hippolyte à Vouvry. Aquarelle de Christian Baumgartner, un 8 octobre entre 1890 env. et 1942.
| © Bibliothèque nationale suisse, cote : GS-BAUMGARTNER-A-2-d-155.

Le trait de Dam

p. 10

VEVEY
A 87 ANS, ELLE SE RETROUVE SANS
ASCENSEUR PENDANT PRÈS D'UN MOISLES SOBRIQUETS
D'ICHEZ NOUSQUE DE
RÉPUTATIONS!

Il est des sobriquets terre à terre qui ne nécessitent pas de se creuser la tête et d'autres qui laissent plus perplexe. À Bex par exemple. Aucune équivoque en lisant que Botzéron (bûcheron) ou Muton (mouton, qui figure sur les armoiries) s'ajoutent au traditionnel «bellerin». Par contre, on s'interroge davantage sur «Tchiâpes» (mauvais-habits), Orgolyaô (orgueilleux) ou... Baiseur! À chacun son interprétation. **KDM**

Source: Noms et sobriquets des Vaudois, Charles Roux. Ed. Cabédita.

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



La plaie des stocks

Tout ce qui est petit est mignon. Ah, je ris! Mon espèce ne mesure que 3 millimètres et elle vous pourrit la vie! Quand on sort en bande, on fait des ravages. On dézingue tout. À tous les âges. Bébé ou adulte, même mission, tous gloutons! Qu'est-ce qu'elles travaillent bien nos larves d'amour! Comme nos femelles d'ailleurs. Elles déposent leurs 200 œufs un par un dans des grains de blé. Vous imaginez la patience qu'il faut? Nos belles sont aussi bien outillées que nous. Notre trompe, c'est une vraie perceuse, sans fil et sans électricité. Faites-en autant! Nos bricoleuses expérimentées savent aussi refermer les trous, avec leur salive. Pas besoin de mastic. Les petits, quand ils éclosent, n'ont plus qu'à se servir de nourriture dans leur nid. Ils mangent leur maison, quoi. Et ils s'y font de la place pour se transformer en chrysalide. À ce stade, plus

question de boustifailier. Le jeune est de rigueur. Dix jours plus tard, une belle bête comme moi sort du grain. Enfin débarrassés du parasite? Pas du tout! Vous croyez qu'on se donne tout ce mal pour partir? Non! On reste et on dévore la pitance qui nous entoure. Un grain, un logis. Elle est pas belle la vie? On adore habiter en meute. Et on tape l'incruste n'importe où. On squatte aussi bien les stocks de céréales des paysans que les réserves des maisons. Orge, avoine, seigle ou maïs, même combat! Quand l'amidon est là, tout va! Notre force, c'est qu'on préfère l'obscurité. Le temps que vous nous remarquez, on est déjà bien installés. On a un défaut: on est aptères. On n'a pas d'ailes. Mais on a des idées. Pour voyager, on emprunte vos transports. Camions ou avions, on n'est pas difficiles. On est tout-terrain. Et on a une façon bien à nous de nous hydrater. Vous



Le charançon du blé est un parasite qui dévore les céréales.
| Wikimedia

nous faites marrer avec vos bouteilles et vos verres. Réfléchissez! Vous avez vraiment le don de vous compliquer l'existence. Nous, quand on a soif, on capture l'humidité de l'air. Comment? Par notre rectum. Génial, hein? On survivrait à tout si vous ne nuisiez pas à notre épanouissement personnel avec vos insecticides et vos congélateurs. Les trucs chimiques et le froid, on n'aime pas ça. Mais pour l'instant, l'espèce résiste. Le charançon du blé n'a pas dit son dernier mot!

Leysin célèbre ses producteurs locaux



Jean-Marc Udriot, syndic de Leysin, aux côtés d'Elisa Giorgis, marraine de l'édition 2024 de Leysin village alpin du goût et gérante de l'épicerie La Guintsette.

Terroir d'altitude

La Semaine du goût est l'occasion pour le village alpin de fédérer les agriculteurs, restaurateurs et commerçants autour de leur patrimoine alimentaire.

Julie Collet

redaction@riviera-chablais.ch

Les étagères regorgent de produits locaux. Miels aux fleurs de montagne, terrines aux bolets, bières artisanales ou encore toute une sélection de fromages. Sur certains produits est apposée une petite étiquette «Made in Leysin». Elisa Giorgis, gérante de l'épicerie La Guintsette (un terme qui signifie «la petite fenêtre»), met un point d'honneur à valoriser les producteurs leysenouds.

Pour les membres de l'Association Leysin village alpin du goût (qui regroupe des représentants de la Commune, de l'Office du tourisme et de l'Association des commerçants et artisans de Leysin ACAL), il était donc tout naturel d'en faire la marraine de l'édition 2024 de la Semaine du goût, du 12 au 22 septembre.

«J'ai été surprise par cette nomination», avoue la jeune femme. Mais le titre n'est pas qu'honorifique. Il permet surtout de participer à l'élaboration du programme des animations de cette semaine dédiée à l'alimentation. Ainsi, Elisa Giorgis lancera les festivités avec une «raclette royale» à la grange de Profandaz, le samedi 14 septembre.

Une semaine riche en événements

La marraine organise aussi des ateliers pour les élèves de 5^e et 6^e Harmos à La Guintsette. «Cette édition de la Semaine du goût met à l'honneur les céréales. C'est l'occasion idéale pour moi de leur présenter celles que je vends à l'épicerie comme le petit épeautre cultivé à Aigle ou le riz du Vully», dévoile Elisa Giorgis.

En six ans à la tête de l'épicerie, la jeune femme observe que si la clientèle privilégie la consommation locale, elle reste peu réceptive aux labels bio. «Il y a encore beaucoup à faire pour expliquer ce que signifient des appellations comme Bourgeon Bio, Demeter, Bio Suisse, Bio européen, etc.»

À cet égard, les «Tables du goût», le dimanche 15 septembre, permettront d'établir un lien direct entre producteurs et consommateurs dans un cadre convivial. «Cet événement fait office de vitrine pour nos agriculteurs, restaurateurs et commerçants, relève Jean-Marc Udriot, syndic et président de l'Association Leysin village alpin du goût. Un village comme le nôtre perd

son identité et sa vitalité s'il n'y a pas de commerçants établis.» En plus de l'épicerie, Leysin compte encore une boucherie et deux boulangeries. «On a de la chance», estime Elisa Giorgis.

Depuis 2020, Leysin représente le patrimoine culinaire alpin de la Suisse aux côtés d'Ai-

«Ce label est un atout pour l'économie locale plutôt que pour le tourisme, analyse Jean-Marc Udriot. Son appropriation repose sur un travail collaboratif.» Chaque organisme représenté dans Leysin village alpin du goût a ses propres missions pour promouvoir l'appellation tout au long de l'année, notamment lors de la Semaine du goût. «On essaie de faire le lien avec tous les commerçants de Leysin. Ce n'est pas toujours gagné d'avance, pour être honnête», constate le syndic. L'association cherche également à favoriser des synergies à l'image de la balade gourmande, organisée en collaboration avec le festival d'art en plein air Ailyos, le lundi du Jeûne fédéral.

«Nous aimerions que des événements, liés à l'identité gastronomique Leysin Village alpin du goût, aient lieu tout au long de l'année», partage Jean-Marc Udriot. «Entre les fromages de vache et de brebis, les saucisses et le boutefas, la viande d'élevage, le pain et les confitures... Il y a de quoi faire!», s'enthousiasme Elisa Giorgis.

“
Un village
comme le nôtre
perd son identité
et sa vitalité
s'il n'y a pas de
commerçants
établis”

Jean-Marc Udriot
Syndic et président de
l'Association Leysin
village alpin du goût

rolo et de Grindelwald. Avec ses producteurs, la Commune privilégie les circuits courts pour une consommation durable. Le logo, Leysin village alpin du goût, balise les commerces locaux afin de les valoriser auprès du public. L'association aimerait aussi renforcer ses collaborations avec les restaurateurs. Le logo pourrait ainsi être ajouté aux cartes et menus pour indiquer avec précision l'origine des produits.

leysin-tourisme.ch
et gout.ch



Scannez pour
ouvrir le lien



Scannez pour
ouvrir le lien

Trois produits fabriqués à Leysin



Le Tour d'Ai de l'Alpage du Temeley

C'est un fromage mi-dur, au lait cru de vache, typique de l'alpage. «Les producteurs suisses essaient de garder une fabrication au lait cru, car elle donne un goût plus complexe», indique Elisa Giorgis. Il est riche en saveur grâce aux fleurs présentes dans les pâturages d'altitude. À mi-chemin entre Leysin et la Berneuse, la buvette du Temeley est ouverte toute l'année. L'alpage est exploité par Alain Cornamusaz et sa famille depuis 2005.



Les miels de fleurs de montagne

Le miel du pays est produit par le Leysenoud Yves Pfund, garde-chasse à la retraite. Ses notes florales rappellent la diversité des fleurs sauvages de haute altitude. Quant au miel de Velard, il est produit par le rucher communal depuis 2020. «Cette année, en raison de la météo froide et pluvieuse du printemps, nous avons récolté 60 kilos de miel contre plus de 100 d'habitude, renseigne Jean-Marc Udriot. Ce n'est pas grave, on prend ce que la nature donne.» Ce miel n'est pas commercialisé, mais offert en cadeau lors d'événements officiels.



La rousse des Alpes par la Brasserie des Vagabonds

Attention, édition spéciale Leysin village alpin du goût! Cette bière a été créée à l'occasion de la Semaine du goût par la brasserie locale. Son malt d'orge biologique provient de chez Max Knecht à Vouvry et son houblon est d'origine suisse. «C'est rare d'avoir des bières fabriquées avec des céréales locales», souligne Elisa Giorgis.

Plus d'infos: laguintsette.com

Le Tour d'Ai est à 2,90 frs. /100 g, le miel à 22,90 frs. /500 g et la bière à 4,90 frs. Ces produits sont en vente à l'épicerie La Guintsette, rue du Village 7, 1854 Leysin.

Une Semaine du goût 2024 dédiée aux céréales

Après Fribourg en 2023, c'est la région italophone du val Poschiavo, dans les Grisons, qui sera au centre de l'attention durant la Semaine du goût, du 12 au 22 septembre. Une des marques de fabrique de cette vallée est le sarrasin, autrefois répandu dans toute la Suisse. Les céréales seront le thème principal de cette 24^e édition parrainée par Gian-Battista et Johann-Baptista von Tscherner, vignerons de père en fils. Dans le canton de Vaud, quelque 400 événements seront proposés au public.

«En vingt-quatre ans d'exercice, je remarque que les gens ont modifié leurs habitudes alimentaires, livre Josef Zisyadis, directeur de la Fondation pour la promotion du goût. Ils en ont ras-le-bol de la malbouffe et de

la nourriture préfabriquée. Le changement s'effectue lentement, mais celles et ceux qui valorisent les produits locaux et de saison ne reviennent généralement pas en arrière.»

L'alimentation est aussi un thème de préoccupation pour les écoles vaudoises. Selon Frédéric Borloz, chef du Département vaudois de la formation, fournir des informations fiables aux élèves en matière de nutrition est une question de santé publique. «Les réseaux sociaux ont une influence destructrice et dangereuse, notamment pour les jeunes filles», alerte le conseiller d'État PLR. Durant la Semaine du goût, de nombreux ateliers scolaires s'attellent à sensibiliser les élèves à leur assiette.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN

La Municipalité soumet à l'enquête publique le projet suivant : **Construction d'un chalet en résidence principale avec garage à voitures et installations solaires, ainsi que l'abattage de 2 arbres avec plantation de 3 arbres compensatoires selon art. 15 de la LPrNP.**

Numéro d'enquête: **18.28.24** N° CAMAC: **235616**
Compétence: **(ME) Municipale Etat** Lieu-dit: **En Collonge**
Parcelle(s) RF n°: **4222**
Adresse N°: **Rte des Collonges 6a**
Coordonnées (E/N): **2°56'865 / 1°13'065**
Propriété de: **Madame Nathalie Lo Bue, promis-vendu à Monsieur Emmanuel Neyt Rue du Village 13 1854 Leysin**

Plans produits par: **Lucide Architectes Sàrl. Monsieur Emmanuel Neyt Rue de l'Industrie 54 1950 Sion**

Dérogation(s): **Art. 15 de la LPrNP (abattage d'arbres et plantations compensatoires)**

Particularité(s): **Application de l'art. 65 RPE (dépendances) et de l'art. 53 PACom projeté (dépendances)**

Le dossier est déposé au service des constructions où il peut être consulté : **Du samedi 07 septembre au dimanche 06 octobre 2024**

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique **du 07.09.2024 au 06.10.2024** le projet suivant :

Dossier n°: **130/24** N° CAMAC: **235589**
Compétence: **ME**
Genre de construction: **Local fitness enterré**
Pour le compte de: **ROCHEDIEU Talia**
sur la (les) parcelle(s): **10183** Coordonnées: **2571100/1128650**
Adresse: **Route de la Résidence 144 à CHESIERES**
Présenté par: **SACHER Hans-Peter, architecte**
Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique **du 11.09.2024 au 10.10.2024** le projet suivant :

Dossier n°: **148/24** N° CAMAC: **236375**
Compétence: **M**
Genre de construction: **Piste de chantier provisoire**
Pour le compte de: **BARASCHI Constantin, TUREL Claude-Alain et Nicole, MORET Roger**
sur la (les) parcelle(s): **7404-7407-7408-7402**
Coordonnées: **2567975/1126660**
Adresse: **A Huémoz à HUÉMOZ**
Dérogation: **Art. 14 LPrNP, application de l'art. 15 al. c.**
Présenté par: **BLATT Gilles, ingénieur**
Abattage: **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 11.09.2024 au 10.10.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-259**
N° camac: **228722** Parcelle(s): **1908**
Coordonnées: **2555732 / 1146872** N° ECA: **1200a**

Description des travaux: **Adaptation d'une station de communication mobile aux technologies (4G-5G) pour le compte de Swisscom (Suisse) SA / VEGI**

Situation: **Chemin du Genévrier – 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**

Note au recensement architectural: **3**

Propriétaire(s): **Fondation Eben-Hézer, Maison des Chavannes pour le compte de Swisscom (Suisse) SA**

Auteur(s) des plans: **Axiens Suisse SA En Budron H10, 1052 Le Mont-sur-Lausanne**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **10 octobre 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 11.09.2024 au 10.10.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-044**
N° camac: **235768** Parcelle(s): **5596**
Coordonnées: **2558140 / 1146080** N° ECA: **4315**

Description des travaux: **Surélévation et transformations du bâtiment ECA 4315, agrandissement du balcon et pose de panneaux solaires photovoltaïques (8 m²) et thermiques (4 m²) en toiture Est**

Situation: **Ruelle de Belle-Maison 12 - 1807 Blonay**

Note au recensement architectural: **4**

Propriétaire(s): **Thonney Denis et Fabienne**

Auteur(s) des plans: **Balsiger Architectes Rue du Centre 4, 1800 Vevey**

Demande de dérogation: **Alignement des constructions du 11.04.2016 fondée sur article 82 LATC (bâtiment existant)**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **10 octobre 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

ENQUÊTE PUBLIQUE

2024-273

Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991 et à l'art. 75 du code rural et foncier du 7 décembre 1987, la Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique

du 11.09.2024 au 10.10.2024

le projet de constitution d'une servitude publique de passage à pied et pour tous véhicules sur la parcelle n° 4473 au chemin du Signal

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme et des travaux, route des Deux-Villages 23, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz, jusqu'au **10.10.2024**, délai d'intervention. Il est également consultable sur le site internet : <https://map.cartoriviera.ch>

Les oppositions ou observations éventuelles devront être formulées sur la feuille d'enquête ou adressées à la municipalité durant le délai de l'enquête.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 11.09.2024 au 10.10.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** N° camac: **224945**
Parcelles: **4769; 4566** Réf. communal: **4769**
Coordonnées (E/N): **2°56'235 / 1°12'3820**

Nature des travaux: **Construction nouvelle**
Ouvrage de sécurisation de la prise d'eau de la Saline de Bex des instabilités rocheuses
Route de Gryon 31

Situation: **PARCELLE 4769 : CANTON DE VAUD**
PARCELLE 4566 : COMMUNE DE BEX

Propriétaire(s): **SAUTHIER CLAIRE GEOTEST SA**

Auteur(s) des plans: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

Particularités:

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **11.09.2024 au 10.10.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **4165**
N° CAMAC: **233804** Parcelle: **1116**
Coordonnées: **2556840/1144765** N° ECA: **1610, 1609**

Situation: **Chemin du Gregnolet 50**

Description de l'ouvrage: **Construction d'une garderie, aménagement de 7 places de parc extérieures et installation de 2 sondes géothermiques**

Propriétaire: **Commune de La Tour-de-Peilz**

Auteur des plans: **THIBAUD Jean-Luc, architecte, THIBAUD-ZINGG SA, Yverdon-les-Bains**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie.**
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir.

Demande de dérogation: **À l'art. 97 RPGA fondé sur l'art. 121 RPGA.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **11.09.2024 au 10.10.2024**

Compétence: **(M) Municipale** Réf. communale: **4163**
N° CAMAC: **235595** Parcelle: **1072**
Coordonnées: **2556737/1145005**

Situation: **Chemin de la Doges 12**

Description de l'ouvrage: **Installation d'une pompe à chaleur avec forage de sonde géothermique**

Propriétaire: **DUBAS Antoine**

Auteur des plans: **DUBAS Antoine, La Tour-de-Peilz**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

COMMUNE DE MONTREUX **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 11.09.2024 au 10.10.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **14103**
No CAMAC: **218413** Parcelle: **413**
Coordonnées (E/N): **2°55'398/1°14'3205** No ECA: **4529**

Nature des travaux: **Agrandissement. L'ouvrage consiste en une construction modulaire préfabriquée en usine de dimensions rectangulaires destinée à l'hébergement. La façade est en crépis, bois et aluminium thermolaqué avec des fenêtres sur les côtés. L'intérieur est complété par des murs en plaques de plâtre et un sol en vinyle. Installation d'une petite pompe à chaleur.**

Situation: **Av. de Belmont 30, 1820 Montreux**

Propriétaire: **LA CAVE VEVEY MONTREUX, SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE**

Auteur des plans: **PALLADINO ARCHITETTI SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 11.09.2024 au 10.10.2024**

Compétence: **(M) Municipale** Réf. communale: **14755**
No CAMAC: **227637** Parcelle: **1219**
Coordonnées (E/N): **2°55'220/1°14'3635** No ECA: **37**

Nature des travaux: **Construction nouvelle, Construction d'un couvert à voitures de 26 m²**

Situation: **Rue du Lac 162, 1815 Clarens**

Propriétaire: **PARAJIA BHARAT**

Auteur des plans: **Nicolas BORGEAUD, GÉO SOLUTIONS INGÉNIEURS SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE VILLENEUVE **AVIS D'ENQUÊTE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 14 septembre au 13 octobre 2024**, le projet suivant : **Assainissement énergétique de l'enveloppe du bâtiment de logement ECA No 1355,**

sur la parcelle No 2582 sise à la Route Sous-le-Sceux 2, propriété de la Société Coopérative Immobilière de Montreux (SOCIM), selon les plans produits par M. Fabian Wieland du bureau ANTONUCCIO WIELAND ARCHITECTES SÀRL à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: **13.09.2024**
Délai d'intervention: **13.10.2024**

COMMUNE DE VILLENEUVE **AVIS D'ENQUÊTE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 14 septembre au 13 octobre 2024**, le projet suivant : **Gabarit d'implantation pour la construction d'un bâtiment d'activités et d'un parking souterrain. Démolition des bâtiments ECA Nos 1387-2031-423-B101,**

sur les parcelles Nos 2811-1661 sise à la Route d'Arvel 19 et Route du Pré du Bruit, propriété d'Orlati Real SA à Chavannes-Près-Renens, selon les plans produits par Mme Floriane Robert du bureau ARCADIE SA à Lausanne.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: **13.09.2024**
Délai d'intervention: **13.10.2024**

Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec les oreilles...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons : ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles

Cette édition est également disponible en format **e-paper**



www.riviera-chablais.ch



Après des années d'oubli, l'Alcazar fait son retour à la vie

Territet

Le chantier de rénovation de ce joyau Belle Époque est en train de démarrer. La fin des travaux est attendue d'ici à trois ans.

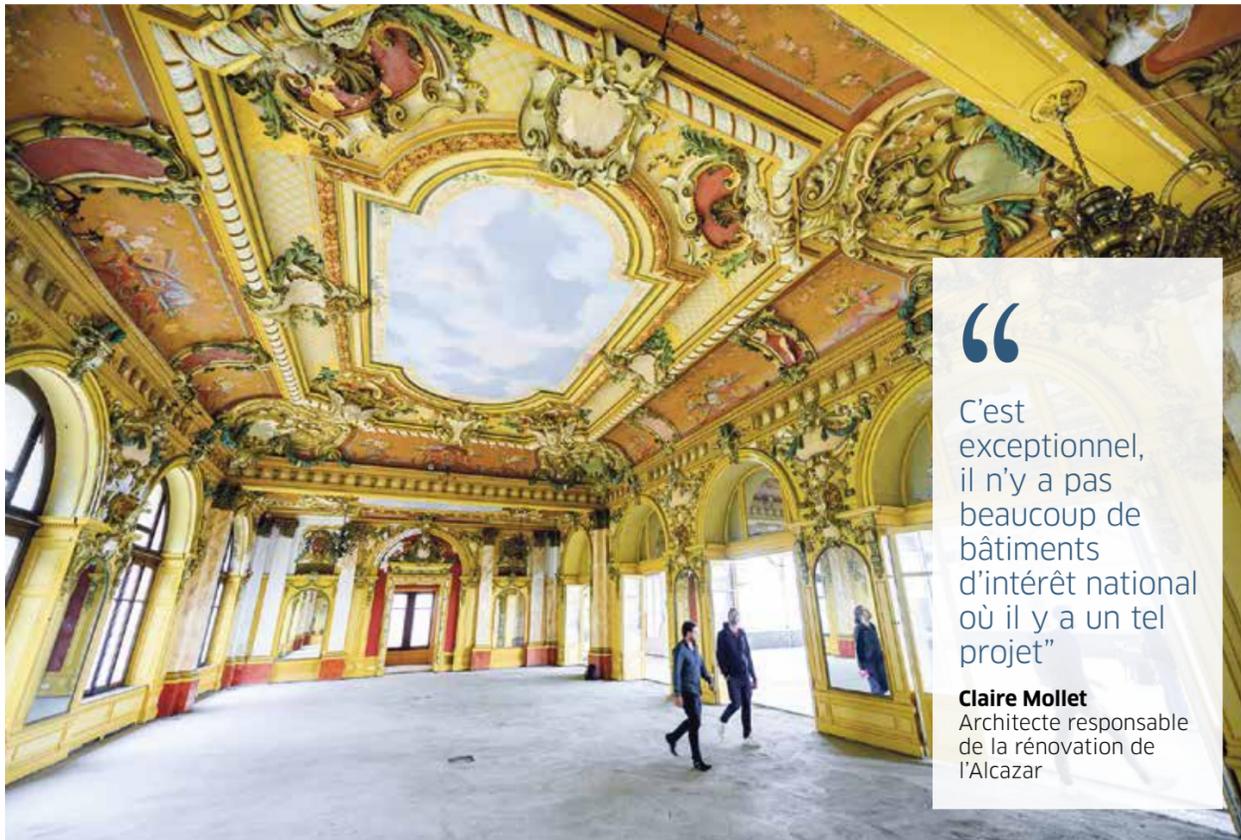
Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Incendies à répétition, mise aux enchères, situation de quasi-abandon: il avait fini par ne faire parler de lui que pour ses déboires. Mais la vie – ainsi qu'une dignité toute neuve – s'apprentent à reprendre leurs droits dans les vastes salles de l'Alcazar, encore balayées par les courants d'air. Racheté en 2022 à l'État de Vaud par l'homme d'affaires Feriz Imeri pour 1,3 million de francs, le joyau Belle Époque de Territet entame ses travaux de rénovation.

«La fin du chantier est attendue pour 2026-2027», dévoile Claire Mollet, architecte basée à Vevey et chargée de cette ambitieuse restauration. L'annonce a été faite jeudi dernier, au cœur même de l'édifice montreusien classé monument historique d'importance nationale. Une visite de presse était organisée par le Canton en lien avec les Journées européennes du patrimoine.

Une galerie marchande comme à l'époque

Devisé à «plusieurs millions de francs» et subventionné à 20% par le Canton et la Confédération, le projet prévoit de recréer une galerie marchande à l'image de celle qui existait au XIX^e siècle. Alors que des commerces viendront occuper les arcades du rez-de-chaussée, une dizaine d'appartements seront aménagés dans la partie supérieure. Des logements qui seront desservis par une passerelle. Première étape fraîchement réalisée: la dalle qui coupait en deux la hauteur de ce vaste espace vient d'être abattue. Plusieurs de ces



Jouxtant le futur restaurant, la salle des fêtes et ses décorations rococo seront également remises en état.

| O. Meylan - 24 heures

logements nécessiteront que certaines grandes salles soient cloisonnées «de manière réversible», assure-t-on.

À l'étage supérieur, c'est un restaurant qui doit prendre place dans ce qui fut le «Jardin d'hiver», une immense salle dont les monumentales verrières donnent sur le Léman. «Il s'agira d'une brasserie avec mobilier à l'ancienne», révèle au téléphone le discret propriétaire Feriz Imeri, qui, pour mener à bien son projet, a créé la société «Le Rêve de l'Alcazar SA». Dans l'assiette, il faudra s'attendre à une cuisine helvétique plutôt traditionnelle.

Juste à côté, ébouriffante de décorations rococo décaties, la salle de fête conservera sa vocation puisqu'elle accueillera des événements et des réceptions.

Isoler sans défigurer

«Le plus grand défi de cette restauration? C'est le volet énergétique», affirme sans hésiter

l'architecte Claire Mollet. Avec son niveau d'importance, pas question en effet de toucher à l'enveloppe du bâtiment pour qu'il réponde aux normes actuelles. Le chauffage continuera à être assuré par la chaudière à mazout. «Et nous allons floquer les toitures et intervenir sur les vitrages», précise la spécialiste, qui a également mené la réfection de l'ancien Grand Hôtel, devenu la Résidence des Alpes, qui jouxte l'Alcazar.

Si elle ne cache pas la «pression» liée à ce qu'elle qualifie de «sacré défi», l'architecte se dit aussi consciente de sa chance. «C'est exceptionnel, il n'y a pas beaucoup de bâtiments d'intérêt national où il y a un tel projet.»

«Une convergence entre l'intelligence et le talent»

Le chantier avancera évidemment sous l'œil très attentif du Canton. Conservateur cantonal des monuments et sites, Alberto

“

C'est exceptionnel, il n'y a pas beaucoup de bâtiments d'intérêt national où il y a un tel projet”

Claire Mollet
Architecte responsable de la rénovation de l'Alcazar



Le projet prévoit des boutiques et des logements. | O. Meylan - 24 heures

Corbella salue l'équilibre du projet, qui incarne selon lui l'idée d'un «patrimoine dynamique».

«Sur un tel bâtiment, il y a évidemment des règles à respecter, mais chaque génération

doit pouvoir apporter sa patte pour répondre aux besoins du moment. Et pour y parvenir, il faut une convergence entre l'intelligence du propriétaire et le talent de l'architecte.»



Échos du Conseil

Commune de Montreux
Conseil du 4 septembre 2024
Par Xavier Crépon

Le sujet chaud

La demande de fluidification du trafic pour préserver l'environnement

Pour cette reprise politique, les élus montreusiens ont débattu sur le postulat déposé par Jean-Marc Forclaz. Le Libéral-Radical demandait à la Municipalité une étude afin d'améliorer la fluidité du trafic routier sur l'ensemble du réseau communal. Ceci pour réduire la consommation énergétique et les émissions nocives pour les riverains. Les mesures proposées portaient sur le déplacement d'arrêts de bus, sur les passages piétons sans feux de signalisation ou encore sur les obstacles à la fluidité. «Actuellement, l'arrêt puis le redémarrage des véhicules en ville est un danger environnemental. Il est temps d'aller au-delà des slogans pour

le climat en passant à des actions concrètes. La fluidité du trafic fait partie du projet d'agglomération, nous pouvons donc commencer tout de suite», arguait le postulant.

Du côté de la gauche, le moyen n'est pas le bon. «Votre postulat est un plaidoyer pro-voiture, lançait le socialiste Olivier Raduljica. Ne nous leurrions pas, il est utopiste de vouloir optimiser la vitesse de la voiture à 50 km/h quand elle se déplace entre le mobilier urbain.» Les Verts rejettent aussi le postulat, regrettant que ce dernier ne pense la mobilité principalement qu'à travers le prisme de la voiture et en cantonnant les TP, vélos et autres trottinettes comme obstacles à la fluidité des voitures. L'UDC, elle, estime que la proposition mérite d'être analysée par les deux nouveaux délégués à la mobilité et à la durabilité de la Ville. Le postulat n'est finalement pas pris en considération (49 non, 33 oui).

Le chiffre

16%

C'est la part des rives lacustres montreusiennes inaccessible au public. Ce chiffre est relevé par Romain Pilloud citant un article récent de 24 heures. «Il s'agit de la zone entre le Basset et la Maladaire qui est aujourd'hui privatisée par

de grandes et luxueuses propriétés. L'accès au lac est ici réservé à quelques privilégiés.» Qualifiant cet accès de «véritable enjeu», le socialiste a déposé un postulat demandant d'étudier l'opportunité de renaturer et revitaliser les rives montreusiennes, tout en y intégrant un concept d'accessibilité.

La phrase forte

«Plus besoin de prendre la voiture, l'avion ou l'autocar pour se rendre à Rust. Un tout nouveau parc d'attractions a été installé à Fontanivent!»

Lionel Winkler a fait preuve de sarcasme mercredi dernier. Selon lui, les récents travaux d'assainissement sont «ubuesques» sur le passage à niveau aval de Fontanivent. «La situation sécuritaire s'est améliorée pour les usagers du train, mais s'est complètement détériorée pour tous les autres usagers, lançait le PLR. La notion de «à niveau» n'est-elle plus dans les manuels des ingénieurs civils?» Lionel Winkler interpellait la Municipalité afin d'avoir des éclaircissements sur cette situation. Le municipal des équipements publics et de la mobilité Florian Chiaradia donnera sa réponse par écrit lors d'une future séance.

En bref

VEVEY

Votre voix pour la durabilité

Que ce soit l'agriculture urbaine, la sauvegarde de la biodiversité ou de la mobilité, la population est appelée à élire son coup de cœur parmi 13 projets retenus jusqu'au 30 septembre. Les projets ayant rencontré la plus grande adhésion populaire seront ensuite financés jusqu'à l'épuisement de l'enveloppe financière de 30'000 francs. Plus d'infos: www.veveysengage.ch/projet **NDE**

CORSIER

Les ciseaux à bois en action

Envie de découvrir cette discipline plutôt méconnue qu'est la sculpture sur bois? Des femmes artistes seront présentes au Parc Chaplin de Corsier-sur-Vevey jusqu'à samedi. Grâce à ce symposium, vous aurez l'occasion d'échanger avec elles et de voir leur travail en direct. **RBR**

AUTOROUTE A9

Travaux dans le tunnel de Glion

Des travaux sur la voûte du tunnel de Glion sont prévus du 1er septembre au 1er octobre, communique l'Office fédéral des routes. Ceux-ci auront lieu de 20h à 4h du lundi au jeudi, de 20h à 6h les nuits de vendredi à samedi. Des décalages de dates sont à envisager selon les conditions météorologiques. Le tunnel sera fermé dans un sens et la circulation alternée dans l'autre tube. **KDM**

Pub



Pourquoi je
VOTERAI NON

« Les agriculteurs ont fait de nombreux efforts, mais ils subissent des pressions constantes. Il est temps de leur faire confiance. Ce sont des professionnels. Il faut refuser cette initiative, qui va beaucoup trop loin. »

Frédéric Borloz
Conseiller d'État
vaudois PLR



Le 22 septembre

NON! à l'initiative extrême sur la biodiversité

initiativebiodiversite-non.ch

SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE

Visitez le lieu de rencontre pour le choix professionnel et la formation !
www.metiersformation.ch | Entrée libre

Du 1^{er} au 6 octobre 2024 | Beaulieu Lausanne
Du mardi au vendredi de 8h00 à 17h00 | Samedi et dimanche de 9h00 à 17h00

Suivez-nous
f Instagram QR

Soutenu par
canton de vaud FONPRO Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederaziun svizra Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI

Partenaires médias
Riviera Chablais Hebdo lfm LA RADIO LA RÉGION LA CÔTE

Organisateurs
giip M.CH

Dossier Électronique du Patient (DEP)

Une prestation gratuite dont le but est d'éviter les examens à double et de réduire les frais de santé

Besoin d'aide ? Prenez rendez-vous pour un accompagnement individuel dans un guichet des réseaux de santé ou dans une pharmacie.

| | | | |
|---------------------------|--|--------------------------------|------------------------------------|
| Région La Côte | Nyon (GHOL) & Rolle | 021 822 43 20 | dep@rslc.ch |
| Région Lausanne | Lausanne CHUV | 021 341 72 50 021 314 20 75 | dep@rsrl.ch guichet.dep@chuv.ch |
| Région Haut-Léman | Rennaz (HRC) | 079 873 76 88 | dep@rshl.ch |
| Région Broye Nord Vaudois | Estavayer-le-Lac (HIB), Payerne & Yverdon-les-Bains | 024 424 11 00 | dep@rsnb.ch |

Liste des pharmacies participantes sur le site de la Société vaudoise de pharmacie : www.svph.ch

www.vd.ch/dep

riviera centre
rennaz

Exposition par Jane Perkins

ACTIVITÉS GRATUITES
de 14h à 18h
Customisation baskets le 11.09
Atelier écolo le 18.09

L'ART DU RECYCLAGE
10.09.-21.09.2024

coop
Pour moi et pour toi.

CONCOURS
2 nuits de rêve à Chetzeron

chetzeron

La renaturation du Grand Canal continue

Chessel

Après un secteur sur Roche et Yvorne en 2019, les travaux reprennent sur Chessel pour redonner au cours d'eau une allure plus sauvage.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Le Grand Canal, c'est une colonne vertébrale de 15 km dans la basse plaine du Rhône. On lui connaît depuis des années son tracé longiligne et artificialisé, mais les choses sont en train de changer.

En 2019, ce fut le cas sur le territoire de Roche et Yvorne avec un cours d'eau qui a retrouvé certaines sinuosités et un aspect plus sauvage sur 1,2 km. Un projet identique sur Chessel est actuellement à l'enquête publique, dans la continuité du précédent. Le nouveau tronçon de 1,1 km est entièrement de propriété communale et une convention a été passée avec l'exploitant agricole d'une des parcelles.

«Il s'agit de restaurer où cela est possible un caractère

plus naturel, en réalisant des mesures dites de «renaturation», lit-on dans le dossier technique. La principale mesure consiste à redonner davantage d'espace au cours d'eau et à créer divers biotopes favorables pour la faune et la flore indigènes.»

De grandes caches à poissons sont prévues, des niches pierrees pour les reptiles et batraciens tels que la couleuvre à collier ou le sonneur à ventre jaune, et la plantation de buissons épineux si précieux à la pie-grièche écorcheur, le bruant jaune ou encore le tarier pâle, ainsi que toute une série d'insectes.

Le public pourra profiter de l'ombrage d'une haie étagée d'essences indigènes avec de grands

arbres (chênes, cerisiers, aulnes noirs, merisiers ou encore poiriers). Le projet doit en outre permettre le maintien du grand saule remarquable isolé en l'insérant dans une grande île. Enfin, la zone d'accueil pour le public, située à l'aval du projet, sera réaménagée.

«C'est un magnifique plus-value», assure Jean-Christophe Dufour, chef de projet à la Direction Générale de l'Environnement. La mise à l'enquête court jusqu'à mi-septembre. Nous espérons le permis de construire pour la fin de l'année et les travaux pourraient démarrer dès l'an prochain durant 5-6 mois. L'estimation du coût des travaux est de 1,5 à 2 millions.»



La deuxième étape de renaturation du Grand Canal, à Chessel, est à l'enquête publique. Il y redeviendra plus sinueux. | B+C Ingénieurs

Dernières passes d'armes autour des terrains de sport



La zone sportive des Verchy fait débat à Ollon. Verdict attendu à la fin du mois de septembre.

Votation à Ollon

Le 22 septembre, les Boyards se prononceront sur le projet de remise à neuf du périmètre et du deuxième terrain de football.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Comme toute bonne campagne de votation, celle sur les terrains de sport des Verchy, à Ollon, connaît son lot d'échanges plus ou moins cordiaux et d'accusations mutuelles de «fake news».

D'un côté, les défenseurs du projet municipal, voté de justesse par le Conseil communal en mars (voir édition 145, 13 mars) et qui prévoit des infrastructures renouvelées, plus un deuxième terrain de foot en lieu et place de l'anneau d'athlétisme. De l'autre, les contre, menés par le comité référendaire qui a obtenu la votation à venir du 22 septembre en réunissant près de 1'800 signatures.

Le municipal Nicolas Croci-Torti, qui sait marcher sur des œufs dans la mesure où les autorités ne peuvent faire campagne, s'en tient à quelques données factuelles. «Sur les 4,1 millions, le nouveau terrain synthétique et son éclairage en prendront 2,1. Le reste concerne le terrain de beachvolley, la zone de lancer du poids, les voies de circulation intérieures à la zone, la rénovation de la piste finlandaise, l'amélioration de l'accessibilité et la

pose d'un éclairage LED pour le terrain actuel.» Le terrain multispports, vétuste, sera aussi remis à neuf via un crédit compris dans l'enveloppe du nouveau collège.

«Convention bafouée»

Comme quasi tout le monde, Sylvain Vauthier, riverain du terrain de football, ne nie pas qu'un deuxième terrain est devenu indispensable au CS Ollon, plus grosse association sportive de la commune. «Mais pas sans discussion avec tous les acteurs concernés», avertit celui qui est opposé à un deuxième terrain en synthétique «qui permettrait d'augmenter significativement le nombre de matches et donc les nuisances».

Pour lui, ladite discussion devra porter sur la convention qui lie depuis plus de dix ans la Commune à un certain nombre de riverains. «Elle est complètement bafouée», lance-t-il en évoquant les mails réguliers qu'il a envoyés aux autorités concernant les matches en semaine, les horaires régulièrement dépassés et «des pointes à 68 décibels». «Les juniors doivent pouvoir jouer, mais dans le respect de tous!»

Léonard Luisier, un membre du comité référendaire, dit pour sa part «ne pas comprendre les priorités de la Municipalité». «Elle veut investir une telle somme pour un seul club sportif, aux dépens de la population d'Ollon et de l'école publique dont certains élèves sont encore dans des conteneurs. Par ailleurs, l'objet sur lequel nous sommes appelés à voter est bien la construction d'un terrain synthétique avec des coûts inhérents aux destructions qu'il va entraîner.» Sa compagne Malena Sardi surenchérit: «La facture des coûts

généralisés sera tellement élevée qu'il faut recourir à une location privée à Aiglon College, c'est paradoxal.» La Commune a en effet vu dans la location de certains créneaux horaires la solution pour couvrir une partie de l'investissement.

Club de foot «pris en otage»

Pour Michael Plaschy, responsable du mouvement junior du CS Ollon, le respect de la convention et des besoins des sportifs passe justement par la construction d'un deuxième terrain. Selon lui, le club est pris en otage, d'autant que les dépassements ne seraient pas imputables seulement aux activités du foot. «Avec un nombre de juniors qui a passé de 130 à 220 en quelques années, nos besoins sont avérés et reconnus. Tous les clubs de notre taille ont au moins deux terrains à onze joueurs.»

La situation s'est péjorée ces derniers mois. «Nous avons des accords avec Aigle et Yvorne pour utiliser leurs terrains, mais eux aussi sont serrés. Rien qu'en mars-avril, avec le mauvais temps, nous avons dû annuler trois semaines d'entraînement pour préserver le terrain actuel, ce qui nous a contraints à reporter des matches en semaine.»

À l'entendre, la situation tourne carrément au crève-cœur. «On commence à avoir une offre dégradée et à se demander si on ne devrait pas réduire certaines équipes, ce qui équivaldrait à manquer à notre mission d'intégration.»

Les citoyens boyards ont encore quelques jours pour forger leur opinion. Le comité référendaire renvoie vers sa page Facebook, Nicolas Croci-Torti au préavis du projet sur le site de la Commune.

Dis-moi tout, vieille branche!



Aigle compte trois pins noirs remarquables, dont celui à côté de la gare. Marcel Moillen l'affectionne particulièrement.

Le pin noir vit caché pour vivre heureux

Texte et photo: Karim Di Matteo

Tout le monde le voit sans le voir. Le pin noir de l'ancien hôtel Beau-Site, à Aigle, salue, lui, jour après jour, des milliers de pendulaires, planté qu'il est à côté de la gare. Mais sa chance, c'est l'indifférence. «Il survit super bien parce que peu de gens le connaissent, confirme Marcel Moillen, le garde forestier du chef-lieu depuis 1997. Comme il est dans un parc privé, peu de gens lui tournent autour et heureusement pour lui, personne n'y a encore envisagé de projet immobilier. Par contre, on le voit de partout! Mais seuls les passionnés se déplacent.»

Ceux qui s'inscrivent à la balade des arbres remarquables d'Aigle vont le croiser à la douzième des 22 haltes. Ils pourront prendre la mesure de la noblesse de ce pin qui porte plutôt mal son nom, moins noir qu'il est, en comparaison, que bien d'autres conifères, dont certains de ses voisins d'ailleurs. L'illustre représentant des «Pinus Nigra Austriaca» est vieux comme le tourisme chablaisien. «Il a été importé avec les visiteurs anglais à la fin du XIX^e, comme les cèdres», reprend Marcel Moillen. Dès 1860, «le train arrive en effet

à Aigle-les-Bains, lit-on sur le site de promotion «Alpes vaudoises», où on venait prendre les eaux de Fontanney, réchauffées au niveau du Grand Hôtel situé au Fahy». L'hôtel Beau-Site est construit à côté de la gare en 1862 et, comme il se doit, se dote d'un grand parc arborisé, riche en essences non indigènes. L'établissement a fermé depuis belle lurette, mais son pin noir campe là, du haut de ses 27 mètres et «450 cm de circonférence». «458», précise le garde forestier, qui ne nie pas une affection particulière pour cet arbre, «quand bien même il y en a beaucoup de beaux à Aigle».

Du reste, le pin noir de la gare compte deux autres congénères «remarquables» en ville. L'un, situé non loin, à l'avenue de la Gare, renvoie aussi à l'histoire touristique du chef-lieu, sur la place Victoria qui doit son nom à un autre hôtel d'antan.

Le dernier est plus discret, à la rue de la Charrière Verte, dans le parc de la Fondation Verdeil. Ledit parc Saint-Pierre doit son nom à la chapelle qui a disparu à la Réforme. Il reste entouré de pins, séquoias, ifs, cèdres, frênes et un autre résineux atypique: le désespoir du singe.

Pub

« Nous devons renforcer nos actions en faveur de la biodiversité. Une nature saine nous aide à lutter contre les catastrophes naturelles, et sert le bien-être de notre société. »

Vassilis Venizelos
Conseiller d'Etat

OUI
à la biodiversité
le 22 septembre

initiative-biodiversite.ch





Échos du Conseil

Commune de **Vevey**
Conseil du **5 septembre 2024**
Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

L'abattoir de Clarens

«En 30 ans de vie politique, je n'ai jamais reçu de réponse aussi faible de la part de l'Exécutif!» Auteur de l'interpellation au sujet de l'avenir de l'abattoir régional, Jérôme Christen (Vevey Libre) n'en dément pas et demande des explications supplémentaires à la Municipalité.

Pour rappel, menacé de fermeture en ce début d'année, la situation financière de l'infrastructure intercommunale s'est révélée intenable. En cause: la nécessité d'une mise aux normes pour un montant d'un million de francs et une augmentation des charges d'électricité. De lourdes factures qui se profilent, alors que l'exploitation ne dégage pas de bénéfices. Dans sa réponse écrite à l'interpellateur Jérôme Christen, les autorités affirment vouloir défendre et soutenir tous projets visant «à maintenir une filière de ce type dans la région». Alain Gonthier (décroissance alternatives) a tenu à préciser que cet abattoir n'a rien de «régional», puisque toute la Suisse romande y transite.

Membre du Comité de direction du SIGE, Vincent Imhof a tenté de recadrer le débat. «Cet objet aurait davantage de poids s'il était présenté et discuté au sein de séances du Conseil intercommunal.» Jérôme Christen a persisté et demandé de voter une résolution pour maintenir la possibilité d'un abattoir sur la Riviera. Une demande acceptée à la majorité par l'hémicycle. À noter que la prochaine séance du SIGE est prévue le 31 octobre.

Le chiffre

4'993'000

C'est le montant accordé par le Législatif à la demande de crédit pour l'étude et l'installation d'un collège provisoire sur la dalle-parking du SIGE (Quai Maria-Belgia) et pour la réalisation d'un ascenseur d'accès. L'urgence en matière de bâti scolaire à Vevey n'est plus à rappeler. Malgré cette nécessité absolue et le manque d'alternative réelle sur le territoire communal pour accueillir temporairement des classes, Jean-Marc Roduit (Le Centre) est le seul élu à avoir refusé cette demande de crédit. La raison? «Cet emplacement est inadéquat pour un collège», estimait-il. Sans pour autant fournir d'alternatives. Ce collège provisoire sera installé pour une durée de cinq ans et sera normalement opérationnel dès la rentrée 2025.

La phrase forte

«Combien de mortes faut-il encore pour que l'on saisisse l'urgence de la situation?»

Déposée en juin, l'interpellation «Violences domestiques: l'urgence d'agir» de Valérie Zonca (Verte/interpartis) a suscité la colère de la socialiste Marion Houriet. Elle a déploré le manque de communication des autorités à la suite d'une demi-journée d'échange en septembre dernier. Chargée de la cohésion sociale, la municipale Gabriela Kämpf a précisé que son service était actuellement en discussion avec le Centre d'accueil Malley-Prairie pour leur fournir des locaux dès cet automne. Elle a conclu en présentant ses excuses à l'élue socialiste pour l'absence de retour.

En bref

CHAILLY

Bientôt la Fête au Village

Les 20 et 21 septembre prochains, le village montreusien vibrera au rythme de ses festivités, placées cette année sous le thème «La Vigne et le Vin». Après les concerts du vendredi soir, dont celui des élèves du collège, place au cortège de Baugy à Chailly, samedi à 11h. Il sera suivi de la partie officielle, puis de différents spectacles et concerts: Corps de Musique de Montreux Clarens, Dance Neptune ou encore Fabulous Sergeants, groupe hommage aux Beatles. Programme complet sur www.chailly2024.ch
RBR

JONGNY



La grande table s'installe dans la joie

Une cérémonie a marqué samedi dernier l'installation de la communauté «La grande table» dans le domaine de «La Grand Part» au-dessus de Jongny (voir édition 169, 4 septembre). Une centaine de personnes a répondu à l'invitation. La chapelle du domaine a fait salle comble. Les visiteurs ont pu assister à une cérémonie qui a marié chants, musique, prières et interventions de l'abbé Jean Glasson (curé-moderateur du Grand-Vevey), de la diacre protestante Christine Girard, du municipal de Chardonne Yves Genton et des membres de la communauté et de la fondation. Un repas en plein air et des animations ont suivi dans ce cadre enchanteur. **CJE**

L'antenne 5G décriée sera finalement installée



Noémie Baeriswyl a été l'une des figures principales de ce combat contre l'installation de l'antenne, photographiée ici à l'époque où la Municipalité avait refusé le permis de construire.

Corsier-sur-Vevey

Au grand dam des opposants, la Municipalité a octroyé le permis de construire pour le mât projeté par Swisscom. Et contrairement à ce qu'elle souhaitait, elle ne pourra pas instaurer un bannissement de ces installations.

Textes et photo:
Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est ce qu'on appelle un retournement de situation. Alors qu'ils criaient victoire en début d'année, les opposants à l'antenne 5G prévue à Corsier-sur-Vevey ont brusquement déchanté aux portes de l'été. En juin dernier, la Municipalité a finalement octroyé le permis de construire pour ce mât projeté par Swisscom dans un quartier résidentiel, à quelque 150 mètres de l'école. «En apprenant ça, j'ai eu l'impression de me liquéfier», lâche Noémie Baeriswyl, l'une des figures de la lutte contre cette installation, qui avait suscité plus d'une centaine d'oppositions lors de sa mise à l'enquête.

Antennes indésirables pour raisons esthétiques

Reprenons le fil – plutôt alambiqué – de cette histoire. En mars 2023, la Municipalité refuse d'autoriser la pose de ce mât, et ce pour des raisons «esthétiques»: pas question pour elle qu'une forêt d'antennes pousse dans ce périmètre du village, «alors que les antennes râteaux ont disparu», selon les mots de la syndique Ariane Rouge. Loin de s'en tenir à ce seul cas, l'Exécutif comptait d'ailleurs instaurer cette règle dans son futur Plan d'aménagement communal (PACom), alors en cours d'élaboration.

Swisscom ne l'entend pas de cette oreille. Le géant des télécommunications fait recours, mais se voit débouté par le Tribunal cantonal. Car selon la loi, la Municipalité peut mettre son veto sur un projet «lorsque ce dernier, bien que conforme, compromet une modification de plan envisagée, non encore soumise à l'enquête publique». Comprennez ici, le futur PACom. Nous sommes en février 2024, c'est le soulagement pour le groupe d'opposants, qui pensent être arrivés au bout d'une bataille de cinq ans.

Mais quatre mois plus tard, ils reçoivent un courrier de la Municipalité. Cette dernière leur annonce que l'opérateur a fait une nouvelle demande d'autorisation, comme il en a le droit. Et qu'elle n'a pas eu d'autre choix que de l'accepter. «Le bâtiment (ndlr: sur lequel est prévu l'antenne) n'a

pas de recensement architectural particulier, il n'est pas digne de protection», justifie l'Exécutif. Et ce n'est pas tout: la lettre indique aussi que le «PACom ne prévoira finalement pas de mesures interdisant l'installation d'antennes dans la zone concernée».

“

Nous avons dû nous résoudre à accepter la défaite”

Raphaël Despland
Opposant à l'antenne 5G

Une interdiction pas conforme au cadre légal

Pour expliquer ce revirement, c'est du côté du Canton qu'il faut se tourner. «Ce projet de réglementation a reçu un préavis négatif de nos services, dans la mesure où il ne respectait pas le cadre légal», déclare Fanny Mayor, responsable communication de la Direction générale du territoire et du logement (DGTL). Cette dernière renvoie à la jurisprudence du Tribunal fédéral. «L'application de normes d'esthétique ou d'intégration des constructions ne peut rendre impossible ou compliquer à l'excès la réalisation de l'obligation de couverture qui incombe à l'opérateur.»

«Ce que nous ressentons, c'est un sentiment de dégoût et de colère», commente Raphaël Despland, l'un des derniers opposants à avoir tenté – malgré cet ultime verdict – de trouver un moyen de résister encore. Mais en vain. «Nous avons dû nous résoudre à accepter la défaite.» Le Corsièran dit regretter que la question de la 5G et de ses éventuels impacts sur la santé soit complètement «dépolitisée» à l'échelon communal. «Peut-être qu'un jour, dans 10 ou 20 ans, on se rendra compte que c'est allé trop loin.»

«Nous sommes assez surpris par la non-validation du Canton»

L'idée d'instaurer un périmètre sans antennes de téléphonie à Corsier-sur-Vevey ne sort pas de nulle part. «Nous nous étions inspirés d'autres règlements communaux, comme celui de La Tour-de-Peilz, qui date de 2019, et dans lequel il a été possible, à l'époque, de mettre ce genre de règles», explique Hervé Martinez, adjoint au Bureau Technique Intercommunal, qui élabore le futur Plan d'affectation de Corsier-sur-Vevey.

Face au préavis négatif de la Direction générale de l'énergie, c'est donc la surprise qui règne. «Le Canton a visiblement modifié son approche, avec un nouveau regard vis-à-vis du droit supérieur», constate Hervé Martinez.

Les futurs Plans d'affectation communaux de Corsier, Corseaux, Jongny et Chardonne, doivent être mis à l'enquête entre fin 2024 et premier semestre de 2025.

NOFIVAL
fiduciaire et révision

UN REGARD FRAIS SUR VOS COMPTES

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sierre - www.nofival.ch

Rentrée technique pour le Conseil communal

Aigle

Lors de la reprise politique, l'organe délibérant a débuté par un ordre du jour relativement léger, entre mises à disposition de terrains et conduites d'eau.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

Deux heures de séance. En valeur absolue, c'est court. Mais pour traiter deux préavis seulement – et une poignée d'interpellations –, cela reste dans la moyenne horaire des sessions aiglones. Tout comme la répartition du crachoir, majoritairement orienté à droite de la salle. Ce versant a, jeudi dernier, saisi le micro d'entrée de jeu avec un premier préavis relatif à deux parcelles sises en zone industrielle, au lieu-dit «Les Iles». Des parcelles qui sont des fractions de celle dite de l'«ex-BCV». La première, sur laquelle une entreprise active dans la fourniture de bois bénéficie d'un droit d'emption activable jusqu'en juillet 2025, a été mise entre parenthèses pour le moment, son cas n'étant pas considéré comme urgent.

Le Conseil communal s'est donc concentré sur la seconde, d'une surface de 8'900 m². «L'entreprise Volprod SA propriétaire de la parcelle n° 3971 qui emploie aujourd'hui 35 personnes est au bénéfice d'un droit de préemption sur la parcelle n° 3972 jusqu'au 27 mars 2025, rappelle le rapport de la commission ayant traité le préavis. Cette entreprise a contacté la Municipalité afin de pouvoir exercer son droit de préemption et acquérir la parcelle 3972 en vue d'une construction future qui créerait environ 30 emplois supplémentaires.»

L'organe délibérant a suivi son Exécutif par 41 oui, 9 non et 5 abstentions, autorisant la Municipalité à vendre la parcelle pour «1,6 million de francs minimum» à cette société active dans le domaine de la charpenterie.

De quoi réjouir le syndic Grégory Devaud, qui soulignait «une petite forme d'urgence». «Dans quelques jours seront publiés les appels d'offres pour le gymnase. Il n'est pas impossible que cette promesse de vente puisse jouer en faveur de cette société aiglone.»

Coordonner les travaux

Le second préavis du soir traitait de l'assainissement des conduites d'eau potable aux chemins de la Planchette, Lieugex, Molage et Pré Yonnet. Dévisé à 617'000 francs, il a été accepté dans les mêmes proportions que le premier. De quoi réjouir là encore la Municipalité, qui souhaitait coordonner ces travaux avec ceux du chauffage à distance dans le même secteur.

Le dossier a suscité des réserves de la part de la droite de l'échiquier politique aiglone. «Encore une fois, c'est bâclé, et c'est très décevant», a ainsi asséné Marcel-Jacques Bacca (Entente Aiglone). L'UDC Patrice Badan est allé dans le même sens, pointant le dossier communal de la mise en séparatif eau potable – eaux usées. «Il est ridicule d'ouvrir et de ne pas faire tout en même temps. Les eaux usées, il faut les faire maintenant.» «À l'heure actuelle, on ne peut pas dire si c'est là qu'on devra ouvrir, a répondu Maude Allora, municipale chargée du dossier. Il est facile d'atteindre les conduites d'eau potable dans le cadre des travaux du chauffage à distance, mais pas forcément d'y procéder à la mise en séparatif.»

Malévoz met en mots la psychiatrie



Les correspondances de Marco Decorpeliada entre maladies mentales et surgelés Picard seront au centre d'une conférence gesticulée.

© Association Marco Decorpeliada

Monthey

Sur le thème «La psychiatrie est littérature», la 1^{ère} Rencontre internationale de Malévoz propose les 19 et 20 septembre conférences et table ronde.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Les correspondances établies par Marco Decorpeliada entre les codes du DSM IV, manuel de classification des maladies mentales utilisé par les psychiatres pour poser leurs diagnostics, et ceux des surgelés Picard, sont fascinantes. En voici trois: 20.0: schizophrénie / 16 mini-blinis. 40.1: phobies sociales / potage lyonnais, potiron, pommes de terre, emmental. 42.0: trouble obsessionnel-compulsif (TOC) / carottes en bâtonnets, cuites vapeur.

Ces correspondances seront au cœur de «Marco Decorpeliada, l'homme aux schizomètres», conférence-performance qui réunira le jeudi à 19h à la Casa Nova un panel joyeux et prestigieux. En son centre, ni plus ni moins que Marcel Bénabou, historien, écrivain et membre actif de l'Oulipo, l'Ouvroir de littérature potentielle, laboratoire créé dans les années 60 par Raymond Queneau. Avec lui, Baptiste Brun, enseignant-chercheur en histoire de l'art contemporain à l'Université Rennes-2, Yan Péliissier, psychanalyste, Olivier Vidal, maître de conférence en gestion comptable, et Jean-Luc Deschamps, professeur à l'Université Paris Cité.

«La conférence gesticulée est une forme qui a été pour ainsi dire labellisée», explique Gabriel Bender, sociologue, historien et directeur de Malévoz Quartier Culturel. «Dans le modèle classique, le conférencier déverse son savoir; l'auditoire en face avale et digère. Dans la conférence gesticulée, on parle de soi pour parler des autres, pour dévoiler les mécanismes avec humour sous une forme théâtrale. C'est de l'intelligence drôle et irrévérencieuse.»

Quels liens entre création et folie?

La suite du programme de cette 1^{ère} Rencontre internationale, dont l'objectif premier est de relier la ville de Monthey, l'hôpital psychiatrique et l'association Malévoz Arts, Culture & Patrimoine dans un projet commun, est tout aussi alléchante. Le vendredi matin verra tout d'abord, à Malévoz justement, à 9h, une conférence du psychanalyste, écrivain et chroniqueur Yann Diener (ndlr: c'est lui qui a repris la chronique psy à «Charlie Hebdo» après l'assassinat d'Elsa Cayat lors des attentats de janvier 2015).

À 10h30, une table ronde réunira Abigail Seran, juriste, écrivaine, Charlotte Olivieri, artiste pluridisciplinaire passée par une résidence artistique à Malévoz, Stéphanie Glassey, auteure et hypnothérapeute, et l'écrivain et traducteur lausannois Pierre Fankhauser. Le quatuor échangera autour de la journaliste et auteure espagnole Rosa Montero, récipiendaire en 2017 du Prix national des lettres espagnoles (l'équivalent du Goncourt), et plus particulièrement de son dernier livre, «Le danger

de ne pas être folle», qui traite des liens entre écriture, création et folie. «Elle y explique qu'elle a toujours été folle, car torturée par les angoisses depuis l'âge de 7 ans, jusqu'au jour où elle a publié son premier roman, précise Gabriel Bender. Elle écrit donc que la littérature a réussi là où la médecine avait échoué.»

Deux conférences sont encore organisées l'après-midi au Crochetan avec Emmanuel Venet, psychiatre et écrivain lyonnais, et Evelyne Lechner, psychiatre à Paris.

casanovamonthey.ch et malevozculturel.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Scannez pour ouvrir le lien

Pour tout le monde

Les Rencontres internationales de Malévoz proposent d'explorer chaque deux ans une expression artistique particulière. Elles sont ouvertes aux professionnels de la santé, aux artistes et à toute personne intéressée par les sujets traités.

«Le thème de cette année, «La psychiatrie est littérature», est assez profond, estime Gabriel Bender, sociologue, historien et directeur de Malévoz Quartier Culturel. Les malades ici sont des héros tragiques. Réunir ces deux domaines, c'est essayer de les comprendre et les mettre en mot.»

En bref

LAVEY-MORCLES

Nombre record d'aspirants à Savatan

La volée 2024 de l'Académie de police de Savatan compte 222 élèves policiers, gendarmes et inspecteurs, issus de 19 corps de police partenaires, marquant ainsi l'entrée en service la plus importante en nombre depuis la création de l'Académie de police. Une cinquantaine d'entre elles et eux sont arrivés lundi. La Police cantonale genevoise est la plus représentée (76), aux côtés de leurs homologues vaudois (50) et valaisans (22), ainsi que des agents de diverses polices municipales. Ce nombre record coïncide avec l'année du jubilé des 20 ans de l'académie. On dénombre 57 femmes et 10 germanophones parmi les 222 recrues. **KDM**

AIGLE

Une Commune en santé et trois étoiles

Vendredi dernier, Unisanté a remis le label «Commune en santé», avec mention 3 étoiles, à la Ville d'Aigle. Ce label vient récompenser la Commune pour le développement de ses activités et mesures en faveur du bien-être de sa population, toutes générations confondues. Ces mesures touchent par exemple les domaines du sport, des loisirs, de la famille, de l'école ou encore de la santé au travail. Dans le canton de Vaud, Aigle est la 18^e entité labellisée depuis le lancement de l'opération «Commune en santé» en 2015. **PGE**

Pub

NOUVEAU TOYOTA C-HR HYBRID

4x4 HYBRID

Avec CHF 4'000.- de prime. Essayez-le!

Toyota C-HR Première Style Hybrid AWD-i, 198 ch. Prix de vente net conseillé, TVA incl. = CHF 51'800.-, déduction faite de la prime de stock de CHF 4000.- = CHF 47'800.-
• Ø cons. 5,1 l/100 km, CO₂ 115 g/km, eff. énerg. C. Prime de stock valable uniquement sur les véhicules en stock, commandés à l'usine exclues. Prime de stock non cumulable avec le rabais de flotte. Promotion valable pour toute signature de contrat et immatriculation du 1.9 au 31.10.2024 ou jusqu'à révocation.

GACHNANG AUTOMOBILES
Chemin des Lieugex 4, 1860 Aigle
T +41 24 468 60 60 | gatoy@swissonline.ch | www.gachnang-automobiles.ch

Quand les grands cuisinent pour les petits



En 1h30, les élèves ont réalisé une vingtaine de pots de confiture à destination des enfants de l'accueil pré et parascolaire.

J. Collet

Blonay-Saint-Légier

Des élèves ont réalisé des confitures «maison» à l'école pour agrémenter le petit-déjeuner de leurs camarades. Une action qui devrait perdurer.

Julie Collet

redaction@riviera-chablais.ch

Dans la salle de cuisine de l'établissement primaire et secondaire de Blonay-Saint-Légier, des élèves de dixième – issus des trois classes de voie générale – s'agitent. Passoire, planche à découper, balance et casserole surgissent sur les plans de travail. Âgés de 12 à 13 ans, les onze adolescents ont des gestes sûrs, hérités de l'expérience acquise au cours de l'année précédente.

Ce vendredi, ils ont débuté leur cours de cuisine par l'élaboration de confitures avant de concocter leur repas de midi. Les pots seront consommés lors des petits-déjeuners des enfants de l'accueil pré et parascolaire en remplacement des confitures

industrielles. Cette initiative est portée par Sarah Mancuso-Reymond, directrice du Réseau Enfance Blonay-Saint-Légier (REBSL) et Christine Hilfiger, responsable durabilité de l'EPS.

Premier essai

Bien que la rentrée ne soit pas la période idéale pour trouver un surplus de fruits locaux, Angélique Bossey a préféré lancer le projet sans attendre. «Pour cette fois, j'ai acheté des fruits en grande surface, livre cette professeure d'éducation nutritionnelle. Des synergies avec des producteurs locaux sont à créer.»

Fraises, framboises, abricots... Chaque binôme se voit

attribuer un fruit et une fiche avec la recette à suivre. De leur côté, Vasco et Meg préparent une gelée de groseilles. C'est une baie qu'ils connaissent tous les deux, car ils en ont dans leur jardin respectif. «J'ai déjà fait de la confiture de pruneaux avec mes tantes au Portugal, raconte Vasco. Récemment, on a récupéré des pommes tombées après la tempête pour réaliser de la compote avec ma mère.»

En face, Luca coupe des abricots tout en mangeant quelques quartiers. «Ce qui me motive dans la cuisine, c'est d'apprendre des recettes que je peux reproduire à la maison. Cela permet d'avoir plus de choix au moment de préparer ce que l'on va manger. J'ai déjà cuisiné des aubergines farcies, par exemple», partage avec fierté l'adolescent.

Apprendre par la pratique

Devant une grosse casserole pleine de myrtilles et de sucre, Nina patiente. «Je m'attendais à ce que ce soit plus compliqué, mais cela prend juste du temps»,

analyse la jeune fille tout en surveillant sa préparation. «Mon papa s'est formé à l'École hôtelière de Lausanne. Il cuisine beaucoup à la maison et je l'aide souvent. Ce que je préfère, c'est la pâtisserie», confie Nina.

Emilie, elle, zigzague entre les plans de travail de ses camarades avec un seul but: goûter toutes les préparations. «Ce qui me plaît dans la cuisine? C'est avant tout manger», répond spontanément l'adolescente. Elle se demande aussi, avec une petite frustration dans la voix, pourquoi ce projet n'existait pas quand elle était elle-même en unité d'accueil pour écolier (UAPE).

À terme, l'objectif est de pérenniser la fabrication maison de confitures. «On verra si l'exercice est reconduit de manière ponctuelle au cours de l'année ou de façon systématique. Dans ce cas de figure, le projet serait mené avec les classes de neuvième qui ont cours de 7h45 à 9h30», précise Angélique Bossey.

Privés d'ascenseur, des aînés s'indignent

Vevey

Désormais résolue, une panne dans un locatif de huit étages durant près d'un mois a compliqué le quotidien de ses locataires. À qui la faute? Éclairage.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Une simple panne d'ascenseur et c'est tout un quotidien qui se complexifie et se transforme en véritable chemin de croix. Un désagrément inconfortable, mais devant la peine, on peut s'armer de courage et se répéter l'adage «contre mauvaise fortune bon cœur», tout en gravissant les étages jusqu'à notre palier de porte en se disant qu'on entraîne notre endurance.

Cette pénibilité est tout autre lorsque l'on est âgé de plus de 80 ans et que l'on a 114 marches à monter. Une précision tout sauf anecdotique, car cet article émane d'un appel à l'aide d'un couple de lecteurs octogénaires résidant à Vevey et privé de ce dispositif depuis la mi-août. Malgré plusieurs sollicitations auprès de leur gérance située à Lausanne, l'ascenseur est resté inactif durant près d'un mois. «Et je ne suis même pas la plus âgée de cet immeuble», s'émeut notre lectrice.

3 semaines sans ascenseur

Selon la régie, le retard de la remise en marche est dû à une pièce en réparation à l'usine. À la fin du mois d'août, les locataires reviennent à la charge, car leur gérance leur a entre-temps fait parvenir une augmentation de loyer pour le mois d'octobre. Le couple s'indigne alors du retard et de ce manque de considération.

Contactée, l'octogénaire dit avoir «eu de la chance» de pouvoir quitter provisoirement leur

logement pour trouver refuge dans leur chalet, le temps que l'ascenseur soit réparé. «Imaginez les personnes âgées et les familles qui doivent faire leur lessive à la cave!», déplore la locataire.

Dans sa réponse écrite, la gérance se défend. «Le 14 août, l'ascenseur est tombé en panne et la concierge a directement avisé la société d'ascenseur, précise le responsable de la régie. Le lendemain, il y a eu intervention de dépannage et diagnostic. Nous avons reçu le devis de réparation quatre jours plus tard et nous l'avons confirmé le jour même.»

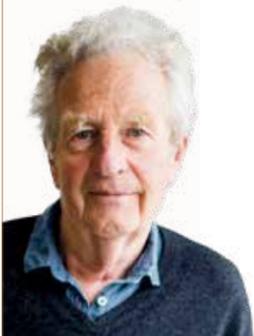
Demande de compensation

Entre la confirmation du devis et la remise en fonction de l'ascenseur, il y a un intervalle d'une quinzaine de jours. Mercredi 4 septembre, l'ascenseur est à nouveau opérationnel. Le couple va pouvoir réinvestir son logement. Du côté de la gérance, «il n'existe aucun manque de réactivité», les délais étant fixés «par le prestataire». Contacté, le prestataire n'a pas souhaité s'exprimer à ce sujet.

«Je vais demander un geste commercial à la régie. Cela fait 20 ans que nous habitons ce logement, ce serait la moindre des choses de nous dédommager», conclut l'octogénaire. La gérance lausannoise reste factuelle quant à cette demande de compensation. «La jurisprudence fixe la réduction à 10% du loyer net, pro rata temporis.»

Histoires simples

Une chronique de **Philippe Dubath** journaliste et écrivain.



Une publicité digne de « Images Vevey »

Il y a des paysages, comme ça, qui me marquent tellement que je me réjouis de les revoir à chaque passage. Ainsi, quand je quitte l'autoroute à Châtel-Saint-Denis et que je roule en direction des Paccots, je salue ce spectaculaire panneau, installé dans un champ, qui fait la publicité pour Henniez. Quand je redescends vers la plaine, j'ai pour lui le même regard amical. Il n'est pas, en lui-même, si extraordinaire que cela, mais il est comme sorti d'un autre temps, de ce temps où la publicité affichée dans les rues était claire et immédiatement compréhensible. Il a une façon de durer à travers les années et les saisons qui m'inspire un vrai respect. Il est désuet, mais il a ce côté éternel des vieilles personnes qu'on aperçoit assises sur le banc devant les maisons dans certains villages. Au printemps, il est présent comme une fleur précoce, presque une gentiane, ou une ancolie géante; en été, il assiste au travail des paysans et souligne avec sa forme à lui les jolis traits des foins coupés; en automne, son bleu d'été résiste alors qu'il est entouré des jaunes, des orange, de ses voisins arbres qui laissent descendre

leur sève; en hiver, il se montre éclatant dans la blancheur et le froid qui l'enveloppent. Et puis, je le trouve poétique, apaisant, rassurant, car il ne cli-gnote pas. Il n'agresse pas. Il n'est pas un intrus dans ce pré et sur ce vieux bâtiment. Ils étaient faits l'un pour l'autre.

Mille fois, je me suis dit que je devrais enquêter, pour savoir depuis quand il est là, qui l'a fabriqué, et qui est le propriétaire du terrain qui l'héberge. Pour savoir aussi si la maison Henniez, ou ses acquéreurs, a encore connaissance de son existence. Je n'ai jamais fait l'effort, peut-être parce que j'ai envie de préserver son mystère, de ne rien attendre d'autre de lui que le plaisir du regard qu'il m'offre depuis longtemps. Alors que commence la prometteuse et en général magnifique Biennale Images Vevey, je me dis que ce panneau, photographié par un artiste aux quatre saisons mériterait d'y être un jour exposé pour qu'il raconte que la publicité peut, ou pouvait, arborer une certaine douceur. Quand j'étais gosse et que nous roulions en voiture dans la France de mes premières années, j'aimais repérer, peinte



Le panneau publicitaire d'Henniez traverse le temps, sur la route menant aux Paccots. | DR

directement sur les murs des fermes et des granges, la réclame, comme on disait, pour des produits dont le nom est resté dans ma mémoire. Pétrole Hahn, Forvil, Colgate, Brillantine, Omo, Bonux, chocolat Poulain, Petit-Beurre Lu, Peugeot, Total, Dubonnet Michelin et bien d'autres. Avec le temps, ils se sont effacés ou estompés, j'en aperçois encore des traces quand je me balade dans l'Hexagone. Combien de temps durera encore le panneau Henniez? A-t-il un impact sur le passant? Pas sur moi la dernière fois que je suis passé devant lui. Car je suis allé aux Paccots serrer la main de Raoul Colliard, grande figure de la région et de la Fête des Vignerons, homme d'histoire et de savoir. Et c'est avec une âpre et fraternelle gentiane, dans un verre minuscule, presque un dé à coudre, que nous avons mouillé nos lèvres en trinquant à l'amitié qui dure.

de Elise Dottrens
Un tour à croquer à pleines Dents

En selle pour le Pas d'Encel!



Le col de Susanfe, à 2'494 mètres d'altitude, offre une vue digne d'un film de science-fiction. | DR

C'est là, quelques minutes après avoir quitté Susanfe, que les choses se corsent. THE endroit complexe du tour, il arrive maintenant, alors que je ne vois pas à deux mètres devant moi, que la pluie de la nuit a rendu les pierres glissantes. Le Pas d'Encel, c'est comme ça qu'il s'appelle, et il est recommandé de le faire à la montée. Mais pour le savoir, il aurait fallu que je me renseigne avant d'y arriver. Le Pas d'Encel, donc. C'est un chemin qui longe la falaise de la Dent de Bonnavau sur plusieurs centaines de mètres. À ma droite, le vide. Je n'ai pas le vertige. Enfin, pas généralement. Là, je ne fais pas la maligne, je ne regarde pas en bas. Alors je m'accroche aux chaînes, glissantes et rouillées, et d'ici à ce que j'arrive en bas, j'ai les mains orange, deux ongles cassés et mes genoux en ont pris un coup. Mais descendre, c'est toujours pour mieux remonter. 600 mètres de dénivellé m'attendent maintenant, à travers champs et forêts, sans jamais sortir du brouillard. Quand la pluie arrive, je me rends compte que j'ai involontairement fait don de mon K-Way à Salanfe,

resté sécher au-dessus d'un radiateur. Tant pis. Quand elle apparaît pour la première fois, difficile de se dire que la cabane d'Antème peut accueillir 30 personnes. Accoudée à la montagne, lovée entre collines et vallons, elle se détache à peine du paysage. Je finis pourtant par y arriver, juste à temps pour déguster un merveilleux rôtis maison, au soleil cette fois, et cernée par mille moutons qui s'aventurent sur des falaises escarpées pour atteindre l'herbe la plus fraîche. Le border collie du lieu et un livre d'Eric-Emmanuel Schmitt me tiennent compagnie jusqu'au service du soir, alors que je flemmasse sur la terrasse. Finalement, ce sont trois tablées affamées et enjouées qui voient arriver le hachis parmentier végétarien de Pierre, ou Pierrot, le tenancier. Est-ce le soleil, la disposition des tables, ou la fatigue, mais quelque chose est propice aux rencontres, aux discussions plus intimes. C'est une famille entière qui m'entoure, que j'écoute et qui m'écoute, et soudain j'ai le sentiment d'en faire partie. Ou peut-être est-ce la montagne, simplement, qui fait de nous une grande famille?

Comment réduire le « goût de bouchon » lors des pics d'hiver ?

Routes congestionnées

Au terme d'une table ronde à Aigle, le Conseil d'État a annoncé jeudi dernier la constitution d'un groupe de travail sur les effets collatéraux des retours de week-ends.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

La gabegie du 14 janvier dernier dans l'Est vaudois, les appels au secours des Communes congestionnées jusque dans leurs chemins vicinaux – en premier lieu Roche et Yverne – et les réactions politiques qui ont suivi n'ont pas laissé le Conseil d'État indifférent. «Nous ne pouvons pas rester les bras croisés», a notamment lancé Nuria Gorrite en ouverture de la table ronde qui s'est tenue jeudi dernier à Aigle sur la question de «l'accessibilité hivernale durable des stations».

Il convient toutefois de commencer par la fin. Son homologue Isabelle Moret, cheffe du Département de l'économie, de l'innovation, de l'emploi et du patrimoine, a en effet annoncé la création «d'un groupe de travail» chargé de trouver des solutions, avec pour objectif premier de rédiger une «charte». «Cette soirée n'est pas une fin, mais un début, a-t-elle lancé. Cette charte devra assurer un suivi, la recherche de résultats, établir un calendrier.» Et d'annoncer ledit document pour la fin de l'année.

Les transports publics avant tout

Entre les deux allocutions, un florilège de représentants des Communes concernées, des acteurs économiques et autres spécialistes de mobilité et



Le chaos du retour de stations du dimanche 14 janvier avait paralysé Yverne. Un groupe de travail va être constitué pour plancher sur des solutions. | Dervey - 24 heures

durabilité ont échangé devant une soixantaine d'invités pour esquisser quelques pistes.

L'une d'elles ne fait pas un pli pour l'ensemble des orateurs: développer les transports publics. Offres combinées, réductions des tarifs, augmentation du nombre de trajets et des cadences, amélioration du matériel roulant, etc. En somme, tout ce qui peut convaincre le skieur ou randonneur d'opter pour le bus et le train plutôt que pour sa voiture, cette dernière étant encore le premier choix à près de 85%.

«Dans le Chablais, nous avons une chance incroyable: les Transports Publics du Chablais», a claironné Jean-Marc Udriot, député et syndic de Leysin, en faisant allusion aux trois lignes de train historiques de l'Aigle-Leysin (AL), Aigle-Sépey-Diablerets (ASD) et Bex-Villars-Bretaye (BVB). Il est notamment question du prolongement de l'AL et de l'ASD jusqu'au départ des télécabines à l'horizon 2033 pour éviter les transbordements.

Les autres idées n'ont pas manqué, des plus originales aux plus réalistes: une télécabine ou un tunnel de transit depuis Aigle, des mesures pour encourager les automobilistes à partir

à horaires décalés le dimanche soir en profitant des services en stations, le covoiturage, une meilleure coordination des feux à Saint-Triphon, voire même une action auprès des concepteurs de systèmes de géolocalisation. «Une des problématiques, c'est l'équipement à transporter, a ajouté la municipale d'Ollon-Villars Caroline Ganz de Meyer, d'où le développement de l'offre de casiers en stations pour le stocker. À Villars, ils sont pleins de saison en saison.»

Il a aussi été question d'un sujet «tabou»: la réduction et/ou la plus grande taxation des places de parc, comme la syndique d'Ormont-Dessous a dit le préconiser aux Mosses. À l'heure des questions, le Montreusien Romain Pilloud, de l'Association Transports et Environnement Vaud, l'a suivie. «Si les places en station sont gratuites, évidemment que les gens vont s'enconner pour monter en stations.»

Pour un compromis train-voiture

Reste qu'il convient de ne pas opposer la voiture aux transports publics à l'heure où le tourisme est florissant, clament des milieux économiques qui en appellent à «un juste équilibre».

«Le problème des bouchons ne se retrouve que sur quelques jours par hiver, il n'y a pas lieu de tout remettre en question, et je me vois mal dire à une famille avec quatre enfants de prendre les transports publics pour venir skier», a ajouté le Villardou Sergei Aschwanden, député et directeur de l'Association touristique Porte des Alpes.

Sylvain Guillaume-Gentil, directeur de Transitec, bureau spécialisé dans les questions de mobilité, a pour sa part confirmé que les événements tels que ceux du 14 janvier restent «des phénomènes de pointe», tandis qu'un autre de ses chiffres a fait briller un acteur important par son absence: le Valais. «Seuls 15% des automobilistes circulant sur le viaduc de Chillon sont en lien avec les Alpes vaudoises, contre 55% avec le Valais, le reste avec la France ou la plaine du Chablais.»

Lors de sa synthèse, Pierre-Yves Gruaz, chef de la Direction générale de la mobilité et des routes, a encore pointé deux pistes: une signalisation dynamique sur l'A9 pour une adaptation des vitesses en fonction du trafic et l'activation de la bande d'arrêt d'urgence entre Vevey et Montreux, solution prévue à l'horizon 2028-29.

La turbine d'un hélicoptère s'éteint en plein vol



Les investigations en cours devront faire la lumière sur l'incident rencontré par cet appareil basé à Saanen. | Air-Glacières

Rougemont

L'hiver dernier, un appareil d'Air-Glacières a vu l'un de ses deux moteurs tomber en panne alors qu'il partait pour une mission de sauvetage. La machine et l'équipage ont pu regagner leur base.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

L'incident est visiblement assez important pour que le Service suisse d'enquête de sécurité (SESE) se saisisse du cas. Le samedi 20 janvier 2024, un hélicoptère d'Air-Glacières s'est vu contraint de regagner sa base de Saanen. Le souci? L'une de ses turbines est tombée en panne alors qu'il partait pour une mission de sauvetage en direction d'Avoriaz.

À 12h44, l'appareil – un EC135 construit par Airbus – survolait Rougemont, lorsqu'un des deux turbomoteurs s'est éteint sans signes prémoniteurs», peut-on lire dans le rapport de première information publié le 30 août dernier par le SESE. Outre le pilote, il avait à son bord deux membres d'équipage médical. L'aéronef a pu rentrer et se poser «sans problèmes ultérieurs».

Redécollage deux jours après

Contactée, l'entreprise Air-Glacières n'a pas souhaité commenter le cas. «Au vu du peu d'informations que nous possédons actuellement et comme l'enquête est toujours en cours, nous n'allons pas donner d'interview», déclare son responsable communication Gaël Gillioz.

Mais il précise que ce type d'événement est «assez rare». «Nos équipages sont entraînés à y faire face.» Et d'ajouter que la machine immatriculée HB-ZUI a pu reprendre du service le surlendemain grâce à «l'excellente collaboration avec le constructeur et le travail de nos équipes de maintenance».

Conçu pour voler avec un seul moteur

Alors, vrai coup de chaud ou

légère tension de jour-là dans le ciel du Pays-d'Enhaut? Un pilote expérimenté de la région – qui préfère garder l'anonymat – a accepté d'apporter son éclairage sur ce genre d'événement. «Avec ce type d'hélicoptère, il est prévu de pouvoir voler sur un seul moteur. C'est clair qu'on ne peut pas faire tout ce que l'on fait avec les deux turbines, mais on peut se sauver de la situation.»

Concernant les procédures à suivre, chaque panne a la sienne. «Elles sont toutes détaillées dans le manuel de vol de l'appareil. Mais il est évident qu'un hélico qui a un problème technique, qui plus est un moteur à l'arrêt, doit regagner le sol au plus vite.»

Quant à savoir pourquoi la turbine de l'EC135 d'Air-Glacières a subitement lâché, c'est ce que devra éclaircir l'enquête du SESE.

Le Canton ne peut « restreindre » le marché des soins à domicile

Seniors

Le marché des soins à domicile est en plein essor dans la région. Au point que les organisations peinent souvent à trouver assez de personnel. Dans ce contexte, les conditions «de localisation» de l'entreprise posées par le Canton viennent d'être cassées par le Tribunal cantonal.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Ils ne passent pas inaperçus, les bandeaux affichés ces temps-ci sur certaines voitures rouges des sociétés privées de soins à domicile. Signe d'une activité économique appelée encore à se développer. Avec l'accroissement des personnes âgées et l'allongement de la durée de vie, cela répond d'abord à un besoin. Comme le souligne régulièrement la conseillère d'État vaudoise Rebecca Ruiz, les personnes de plus de 80 ans vont doubler d'ici à 2040. La Riviera et le Chablais comptabilisent un bassin de 25'816 seniors.

En matière de soins et de santé publique, ces organisations de soins à domicile (OSAD) sont soumises à une autorisation de pratiquer par l'État. Actuellement, quelque 34 entreprises sont enregistrées sur la Riviera et se disputent le marché. C'est davantage que dans le secteur de Lausanne et que dans les deux autres régions du canton. Une abondance qui ne va pas sans problèmes d'effectifs et de recrutement.

Du tournus et des intérimaires

«Le personnel change souvent», témoigne une bénéficiaire de

88 ans. Les soignants engagés viennent en effet souvent de la France voisine. «C'est une réalité, il n'y a pas assez de monde en Suisse pour travailler dans ce secteur et répondre à la demande. Trouver des employés locaux devient rare, et quand on en a, on fait le maximum pour les garder. Mais, comme d'autres, on est parfois obligés de se débrouiller avec des intérimaires ou des frontaliers», relève par exemple Sara Leal, directrice adjointe et responsable du personnel chez MSG Soins, à Chailly.

Le personnel intérimaire, le CMS de l'Est vaudois à Montreux doit aussi parfois y faire appel. «Mais cette solution a un coût assez élevé. Cela comprend en effet les frais d'agence, ainsi que d'éventuelles formations complémentaires du personnel. Nous les sollicitons qu'en troisième et dernier recours», indique sa directrice Christine-Ambre Félix. Le CMS a en outre la double difficulté de ne pas délivrer que des soins, mais aussi d'autres prestations interprofessionnelles, comme des diététiciennes, et d'être confronté à des pics saisonniers durant les chaleurs de juillet-août ou les vacances.



Le marché des soins à domicile est en pleine expansion dans nos régions mais peine parfois à recruter localement. | Adobe Stock

La principale organisation de soins à domicile à caractère public et plus gros employeur dans ce secteur a ainsi dû déployer des stratégies d'organisation. La première vise la mobilité interne, en augmentant le pourcentage de certains collaborateurs ou en pouvant les déplacer sur d'autres sites. La seconde option est celle de disposer d'un pool interne de collaborateurs multisites. «Cela demande un pilotage réactif et constitue un enjeu de management et financier. Mais nous arrivons assez bien à gérer», lâche la directrice.

Proposer un modèle alternatif

Du côté des OSAD privées, les Soins Volants, basés à Clarens,

qui compte 120 collaborateurs et couvre toute la région depuis le Valais jusqu'à Lausanne, semblent, eux, bien lotis. «Alors qu'on ne nous donnait pas six mois, voilà maintenant six ans qu'on existe. Le secret, c'est que notre modèle, complètement différent, sans hiérarchie, et notre approche laissant la latitude à nos soignants spécialisés, attirent», se réjouit la directrice et cofondatrice Pakizze Palan.

L'entreprise vise ainsi sur la très haute qualification de son personnel, mais aussi sur l'adhésion à la convention collective du domaine sanitaire, soit au même niveau salarial que le CMS. Une politique qui n'est pourtant pas sans frais, puisque le personnel doit être augmenté

chaque année, et que de l'autre côté, la rémunération des prestations par l'assurance ou le Canton n'est pas toujours adaptée rapidement.

Le chiffre:

La Riviera et le Chablais ont un bassin de
25'816 seniors
(+ de 65 ans)

Des exigences «disproportionnées»

Malgré la situation, le marché des soins à domicile reste attractif. En été 2023, l'organisation alémanique Solicare, qui fonctionne notamment en utilisant les proches aidants des bénéficiaires et en les rémunérant, a déposé une demande. Le Département de la santé lui a toutefois refusé l'autorisation. Parmi les conditions imposées, une localisation sur sol vaudois, avec des locaux effectifs, mais également le respect de la langue et de la convention collective. Après avoir consulté la Commission fédérale de la concurrence, le Tribunal cantonal a, fin juillet, cassé la décision cantonale. La Cour de droit administratif et public a en effet souligné que cette organisation avait déjà une pratique dans plusieurs autres cantons et que l'équivalence devait ainsi primer. En outre, en l'absence de signes de dumping salarial manifestes, les conditions fixées par le Canton ont été jugées «disproportionnées» et constituant une restriction non conforme aux règles de la loi sur les marchés intérieurs.

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Coup de pouce de 54'000 francs

Et si La Tour-de-Peilz se positionnait en tant que «Ville du Jeu»? La Commune a reçu une subvention cantonale de 54'000 francs pour étudier les retombées d'une telle démarche. «Ce projet de thématisation pourrait avoir un impact positif sur la chaîne touristique, notamment en augmentant la durée moyenne des séjours», estime Promove, qui encourage ces réflexions. **RBR**

VEYTAUX

100'000 visiteurs au Fort de Chillon

Canon à confettis et sac rempli de cadeaux: dimanche matin, le Fort de Chillon a célébré dignement sa 100'000^e visiteuse. L'heureuse élue, la Veveysanne Fatima Batista, était venue avec son mari et son fils. Ouvert fin 2020, le musée annonce que 2024 se profile comme la meilleure année en termes de fréquentation, avec une hausse de 35% par rapport à l'an dernier. **RBR**



À Chessel, le chantier du futur hôtel est lancé



Situé entre la route de la Porte du Scex et le camping Au Grand-Bois, l'ancien bâtiment doit laisser sa place à une résidence hôtelière de 24 logements. | R. Brousoz

Tourisme

Retardée par une opposition, la construction de l'établissement prévu à côté du camping vient de démarrer. Ouverture espérée pour fin 2025.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Il aurait dû ouvrir ses portes il y a un an déjà. C'était sans compter une opposition venue ralentir la procédure. «On a eu beaucoup de peine à obtenir le permis de construire», s'agace l'homme d'affaires français Alain Pedretti. Mais cette fois, c'est parti. À Chessel, la construction du futur hôtel est lancée. Les machines sont à l'œuvre pour démolir ce qui fut l'ancienne réception du camping, au bord de la route de la Porte du Scex.

À la place, une résidence hôtelière de 24 petits appartements meublés doit voir le jour. Un bâtiment de trois étages qui abritera aussi une location de vélos, une petite épicerie et une salle de restaurant. C'est du moins ce qu'imagine Alain Pedretti. L'ancien président du Neuchâtel Xamax croit au potentiel d'un tel établissement en périphérie de ce village de quelque 530 habitants. Montreux n'est pas loin, l'Hôpital Riviera-Chablais non plus, sans compter les possibilités de balades offertes par le Rhône.

Un «gros problème» en moins

Un hôtel à Chessel? «Ce serait le premier depuis très longtemps», souligne Marc-Olivier Narbel, municipal chargé de l'administration du territoire. Qui ne cache pas une forme de soulagement. Selon l' élu, cette parcelle posait un «gros problème». «Nous avons reçu de nombreuses propositions de natures diverses, explique-t-il. Mais nous ne pouvions pas autoriser la vente, car seul un hôtel est possible sur ce terrain.»

Une nouvelle offre qui fera également du bien aux finances communales. «C'est positif dans la mesure où cela peut nous amener des impôts et des taxes de séjour.» Le chantier devrait, si tout va bien, durer un an et demi. «Nous espérons une ouverture pour décembre 2025», indique le promoteur Alain Pedretti.

« En 12 ans de présidence, ce sera mon match de gala »



Après Grand-Saconnex en championnat, Vevey est prêt à en découdre en Coupe avec Young Boys.

Football

Après un départ canon en Promotion Ligue, Vevey vivra son match de l'année en recevant samedi en 16^e de finale de Coupe rien de moins que Young Boys.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

À quelques jours de l'échéance, le président William von Stockalper nous parle de cet événement hors norme, des succès du club, mais aussi des affaires qui l'ont secoué récemment.

Que représente pour vous ce duel ce samedi contre YB?

- Ce sera mon match de gala en 12 ans de présidence. On avait déjà affronté Servette en 8^e de finale, mais c'était en plein Covid. Là, on va jouer à guichets fermés avec 3'300 spectateurs. On sent un grand engouement. 70% des billets ont été vendus à nos abonnés, nos partenaires,

nos sponsors. Et il y aura 800 ultras bernois.

Précisément, ça ne vous fait pas peur?

- Dans ce genre de match, on n'est jamais à l'abri de débordements. Mais notre kop de supporters et celui des Bernois ont eu un très bon dialogue. Grâce au Canton et à la Ville, la sécurité sera renforcée, alors je suis confiant.

Vous croyez à l'exploit de votre onze?

- L'histoire de la Coupe suisse regorge de grandes surprises. J'ai un immense respect pour ce mastodonte qu'est YB,

même si son équipe est un peu à la peine en ce début de championnat. Il y a certes deux ligues d'écart, mais nous restons sur 26 matches sans défaite. Comme je le répète souvent à mes joueurs: «Si on n'a pas tout donné, on n'a rien donné.» On va peut-être s'en prendre 4 ou 5, mais ce n'est pas grave.

Deuxième après six journées, vous venez de prendre un départ canon en Promotion League, votre nouvelle catégorie. Vous êtes surpris?

- En début de saison, notre objectif était d'engranger un maximum de points le plus vite possible pour assurer le maintien et nous mettre à l'abri et c'est en bonne voie. Salim Karib, notre directeur sportif, m'a toujours répété que nous allions très vite jouer le haut du classement. Et je commence à le croire. Dans le jeu, nous avons déjà rivalisé avec les meilleurs,

battu Rapperswil, leader et grand favori pour la Promotion. Or, l'appétit vient en mangeant.

Comment expliquer un tel départ?

- Nous avons gardé la même ossature tout en y ajoutant des joueurs d'expérience qui ont déjà joué ce niveau et qui tiennent la baraque. Je suis aussi fier que l'équipe compte plusieurs jeunes de la région, comme Filip Zuvic (21 ans), stopper titulaire formé à La Tour-de-Peilz.

Vevey est en pleine bourre depuis l'arrivée en début d'année du nouvel entraîneur Jean-Philippe Lebeau. Il est pour beaucoup dans ce qui se passe?

- Le plus important, c'est qu'avec lui, les joueurs ont retrouvé le plaisir de jouer, d'aller à l'entraînement. Il a changé l'ambiance de travail et la mentalité du vestiaire. Dans le football, c'est essentiel.

Marwane Hajji, votre joueur clé, vient de vous quitter en plein championnat pour rejoindre Wil en Challenge League. Une déception?

- Ce départ m'a surpris. Marwane avait repris le championnat depuis deux mois avec nous, il jouait, il touchait son salaire et soudain, c'est au revoir et merci. Nous nous réservons le droit d'engager une procédure contre lui. Même si cela arrive dans tous les clubs. Ce départ donnera une chance à d'autres joueurs, les motivera encore plus.

Autre affaire. La semaine dernière, on apprenait que Vevey, accusé de

non-paiement par deux anciens joueurs, était interdit de transferts pendant trois ans par la FIFA. Avant la levée de cette sanction quelques jours plus tard...

- Ce litige avec ces deux joueurs, nous n'en avons plus entendu parler depuis neuf mois. Et tout d'un coup,



L. de Senarclens - 24 heures

“

Nous avons les moyens de jouer plus haut. Mais nous avons besoin d'un soutien plus fort de la région et de l'économie locale.”

William von Stockalper
Président du Vevey-Sports

nous avons reçu cette sanction non par lettre recommandée, mais par un mail qui parmi les centaines que nous recevons tous les jours,

nous a passé sous le nez. Depuis, nous avons pu nous justifier et tout est rentré dans l'ordre.

Et cette rumeur selon laquelle en catimini Vevey aurait été racheté par des Qataris...

- On m'en parle tous les jours et je la démens formellement. Depuis notre ascension, notre budget a été augmenté de deux tiers, le robinet s'est ouvert, plusieurs personnes privées, étrangères notamment, nous aident financièrement. C'est le soutien de l'une d'elles qui a déclenché cette rumeur, mais il se trouve qu'elle n'est pas qatarie.

Dans une récente interview au Blick, Salim Karib déclarait que vous visiez la Challenge League d'ici à 2028. Vous souscrivez?

- Comme directeur sportif, il est ambitieux, et c'est normal. Nous avons les moyens de jouer un jour plus haut. Mais pour cela, nous avons besoin d'un soutien plus fort de la région, de l'économie locale. La Municipalité, et c'est bon signe, vient de débloquer des crédits pour des nouveaux luminaires et pour changer notre terrain principal en synthétique. Cela va nous permettre d'intégrer une partie des 120 jeunes en liste d'attente.

Jusqu'à quand allez-vous rester président?

- Avec trois montées dont celle en Promotion, j'ai atteint tous les objectifs que je m'étais fixés à mes débuts. Si je continue? Ce sont les membres de l'assemblée générale de ce jeudi qui décideront.

FOOTVAUD

Texte et Photo: Maxime Gubler

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Les Montreusiens ont décroché une deuxième victoire à domicile en ce début de saison.

Rapid-Montreux se rassure timidement

Samedi soir, sous un soleil de plomb, Rapid jouait son quatrième match du championnat, le deuxième à domicile. Les hommes de Manu Zaccaria souhaitaient rééditer pareille performance au Stade de Chailly contre Bosna Yverdon deux semaines plus tôt: aller chercher les trois points. Ils affrontaient cette fois-ci Crissier.

Des Montreusiens lucides

Les 22 acteurs livrent une première mi-temps de niveau homogène, chacune des deux formations laissant très peu d'opportunités aux attaquants adverses. Mais à la demi-heure, le jeu s'ouvre et le numéro 17 montreusien Jérémy Pereira se trouve au bon endroit. À la suite d'un arrêt du portier adverse, le ballon lui arrive dans les pieds. Il frappe sans hésiter et le met au fond des filets.

Si c'est finalement à Rapid-Montreux que revient le bénéfice de regagner les vestiaires avec un avantage d'un but au tableau d'affichage, c'est grâce à un atout qui a manqué à leurs adversaires: la lucidité. Les protégés d'Alexandre Ratti doivent réagir en seconde période dans l'espoir de repartir avec un petit quelque chose de leur déplacement.

Crissier pousse, en vain

Après le thé, les conditions de jeu deviennent plus agréables. Crissier montre un visage nouveau, bien plus offensif. La défense montreusienne résiste au premier assaut de cette deuxième mi-temps avec un dégagement sur la ligne de leur sentinelle, Kingsford Aboagyé. Sous pression, les locaux concèdent encore une grosse occasion dans la foulée, mais la barre vient les sauver. Le FC Crissier semble monter en puissance, alors que Montreux se procure des chances à son tour. Teo Calvo et

l'entrant Rayan Elamari ratent tous deux un face à face avec le gardien Bozidar Vukovic.

Le dernier quart d'heure de la partie se dispute majoritairement au milieu de terrain, même si les Crissirois semblent être, à juste titre, plus entreprenants. Le coup de sifflet final finit par retentir, synonyme de deuxième victoire de la saison pour le onze montreusien. Les visiteurs manquent une belle opération qui leur aurait provisoirement permis de s'installer à la seconde place du classement. Rapid-Montreux de son côté s'offre le droit de souffler en grimant à la 6^e place, juste derrière son adversaire du jour.

Buts:

- 29^e Jérémy Pereira (Rap)

Résultats des équipes locales du week-end:

- Bosna Yverdon - Aigle 0-2 ;
- Saint-Légier - Dardania Lausanne 2-3 ;
- Renens - Montreux-Sports 1-1.

Classement 2e ligue (groupe 2) :

| | | | |
|-----|--------------------------------|------------------------|-----------|
| 1. | FC Aigle I | 5 4 1 0 (23) 13 : 5 +8 | 13 |
| 2. | Vevey-Sports II | 3 3 0 0 (3) 6 : 2 +4 | 9 |
| 3. | FC Dardania Lausanne I | 4 3 0 1 (10) 12 : 9 +3 | 9 |
| 4. | FC Echallens Région II | 5 3 5 2 (7) 10 : 6 +4 | 9 |
| 5. | FC Crissier I | 5 3 0 2 (16) 9 : 5 +4 | 9 |
| 6. | FC Rapid-Montreux I | 4 2 2 0 (6) 8 : 2 +6 | 8 |
| 7. | Racing Club Lausanne I | 4 2 1 1 (1) 9 : 6 +3 | 7 |
| 8. | Lausanne Nord Academy I | 5 2 1 2 (22) 10 : 10 0 | 7 |
| 9. | FC Saint-Légier I | 5 2 0 3 (12) 6 : 12 -6 | 6 |
| 10. | FC Lutry I | 5 1 1 3 (17) 7 : 12 -5 | 4 |
| 11. | FC Montreux-Sports I | 4 0 1 3 (8) 3 : 9 -6 | 1 |
| 12. | FC Renens I | 5 0 1 4 (8) 7 : 13 -6 | 1 |
| 13. | FC Bosna Yverdon I | 4 0 0 4 (8) 7 : 13 -9 | 0 |

L'Orchestre de la Mer Baltique électrise le répertoire classique

Clarens

Le Septembre Musical proposait ce samedi un concert d'un nouveau genre à la Salle omnisports du Pierrier. Le groupe Nordic Pulse avec son orchestre Baltic Sea Philharmonic a décontenancé son public. Reportage.

Jean Friedrich
redaction@riviera-chablais.ch

Pour sa 78^e édition placée sous le signe de l'expérimentation et du renouveau, le Festival Septembre Musical annonçait «une apothéose des sens», en accueillant les nord-européens du groupe Nordic Pulse. Alors que le Centre de Congrès est toujours en travaux, le rendez-vous musical se déplaçait ce samedi dans la Salle omnisports du Pierrier, à Clarens. Pour l'occasion, les organisateurs proposaient un «lifing» de la musique classique. Un pari relevé haut la main.

Dès sa configuration, le concert se joue en effet des codes traditionnels. Tous les instruments sont ceux d'un orchestre symphonique standard (chanteurs à part), mais les musiciens jouent par cœur des pièces qu'ils ont eux-mêmes composées. Plus surprenant, ils se promènent sur scène à leur guise et vêtus d'habits de sport ou à paillettes. La musique est plus atmosphérique que mélodique. S'enchaînent d'envoûtants motifs, qui n'ont rien à envier aux compositions du célèbre Hans Zimmer.

Puis, entre deux ambiances aux sonorités classiques, des nappes sonores électro résonnent, emmenées par des chants et sonorités nordiques. Le concert se mue en «rave-party» (ndlr: événement dansant organisé dans un lieu inhabituel) et le public découvre abasourdi des «bangers» (ndlr: morceau de



Au premier plan, le chef d'orchestre Kristjan Järvi (à gauche) donne le rythme au tambour chamanique à la chanteuse Malvi, à la Salle du Pierrier. | C. Michel

musique dynamique) tout droit sortis du Valhalla. «Mon cerveau a du mal à ranger dans une case ce qui vient de se passer», lâche une jeune spectatrice au terme d'une performance assez déroutante.

Hommage à Freddie Mercury

En plus de faire référence à plusieurs compositeurs classiques, le concert se présentait aussi comme un hommage à l'emblématique chanteur de Queen, deux jours après ce qui aurait été son 78^e anniversaire. Il ne fallait toutefois pas s'attendre à redécouvrir son répertoire: ce n'est qu'après un premier «bis» que le chanteur a été très brièvement ressuscité. D'abord par une très enthousiasmante reprise orchestrale de «Another one bites the dust», puis de «We will rock you», rythmée au tambour chamanique.

Théâtre de l'expérience sensorielle, la Salle du Pierrier comble

n'aura guère contribué à immerger le spectateur dans l'événement. La configuration a semblé par moments inadaptée, notamment à la dimension visuelle du spectacle et ses superbes projec-

d'aller (parfois littéralement) chercher les spectateurs, vissés dans leurs transats pour les plus chanceux, ou installés dans les gradins pour les autres.

«C'est un grand malade»
Sur scène, on ne sait pas si le chef d'orchestre Kristjan Järvi bat la mesure ou s'il danse, sûrement les deux en même temps. L'infaillible maestro estonien-américain dirige le groupe, chante, et promène même son micro dans les gradins pour tenter d'extraire quelques notes au public. «C'est un grand malade», lance admiratif un spectateur.

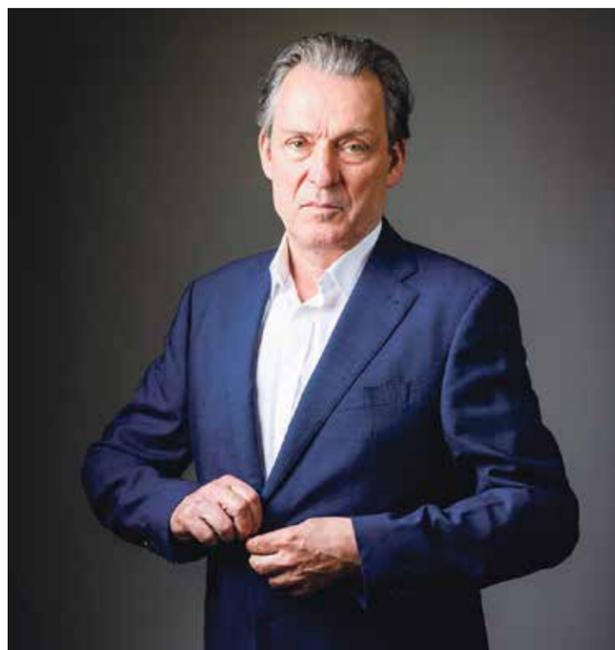
La veille du concert, Kristjan Järvi revenait sur son rapport à la «grande musique». «Jeune, je n'appréciais pas aller écouter des concerts de classique. J'y trouvais une musique jouée de manière intellectuelle, de telle sorte à ce que je ne comprenais pas intuitivement ce qu'il se passait.» Le musicien ne dédaigne pas pour autant la longue tradition de cet

art, l'ayant même longuement étudiée et s'y consacrant encore avec l'ensemble du Baltic Sea Philharmonic.

Seulement voilà, «les classiques ne doivent pas être retenus prisonniers. Libérons-les!», assène le chef d'orchestre. C'est dans cette optique que l'orchestre se mue en «band» en devenant le Nordic Pulse. Du côté des musiciens, l'expérience est «libératrice» et permet une «expression artistique totale», assure la jeune violoniste serbe Kata Stojanovic, membre de l'ensemble.

Ce samedi, ces musiciens innovants furent les acteurs d'un rendez-vous musical en quête de renouveau. «Le classique se trouve actuellement dans une impasse», reconnaissait le directeur du Septembre Musical, Mischa Damev. Et d'ajouter que sa mission principale était désormais de «regagner l'intérêt d'une population plus jeune, qui se désintéresse de plus en plus du classique, parfois à juste titre».

Maupassant, cet auteur que l'on croit connaître



Michel Voïta lira des contes et des nouvelles de Maupassant à l'Odéon de vendredi à dimanche. | N. Acácio

Villeneuve

Le comédien Michel Voïta lira six contes et nouvelles du grand écrivain du XIX^e siècle au café-théâtre de l'Odéon du 13 au 15 septembre.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

«Ce qui me trouble chez Maupassant, c'est qu'il a vécu dans une société qui avait à peu près 30 ou 35 ans d'espérance de vie. Vous vous rendez compte? Pourtant, c'est aussi à cette époque-là que mon grand-père est né et je l'ai parfaitement connu. Si loin, si proche...», s'enthousiasme l'acteur et metteur en scène Michel Voïta. Après avoir ébloui avec sa lecture de Nathalie Sarraute

à Villeneuve, il revient y offrir des écrits d'un autre temps, qui semblent étrangement contemporains. «C'est un auteur que l'on croit connaître, mais qui étonne toujours.» Durant 1h15, le comédien se transforme en «passeur de textes», entre lesquels il intervient pour nous confronter à notre réalité actuelle. Avec le souci de faire ressurgir «ce plaisir enfantin d'écouter une histoire».

Témoin de temps cruels

En se plongeant dans la lecture des œuvres de l'écrivain français, le Boéland s'est laissé surprendre par des récits terribles, parfois tellement cruels qu'ils ne pourraient pas être présentés sur scène aujourd'hui selon lui. Tel Pierrot, une nouvelle qui dépeint l'avarice et la cruauté d'une veuve riche qui préfère jeter son petit chien dans une marnière – un trou où l'on abandonnait les caniches vivants devenus indésirables – plutôt que de le nourrir. «On se dit que ça n'est pas possible. Mais

c'était leur normalité. Maupassant était au cœur des êtres. Je me suis laissé prendre par son écriture, sa manière d'aller au fond des choses. Cela reste un écrivain profondément rural, même s'il parle de la ville.»

Quels contes et nouvelles lira-t-il? Surprise. Michel Voïta veut entretenir le mystère jusqu'à la première, ce vendredi. Toutefois, il laisse entendre qu'il sera question de la gente féminine et de critiques acerbes de la société. «Maupassant comprenait incroyablement bien les femmes. Sur ce point, il me fait penser à l'Américain Jim Harrison, un demi-ogre qui tempêtait contre la terre entière, dont on croyait que le roman Dalva avait été écrit par une femme. Et je retrouve aussi Pierre Desproges chez lui, parce qu'il dézingue à peu près tout le monde avec infiniment de style.»

Cancan, devenu «lecteur compulsif par moment», capable aujourd'hui de tout consulter pour trouver l'inspiration, Michel

En bref

FILM

Un prétendant aux Oscars diffusé à Vevey

Le long-métrage «Le Procès du chien» présélectionné pour représenter la Suisse lors de la prochaine édition des Oscars est diffusé dans les salles romandes dès aujourd'hui. La réalisatrice franco-suisse Lætitia Dosch viendra le présenter le lundi 16 septembre à 18h30 au cinéma Rex de Vevey. Les scènes ont été entièrement tournées à Lausanne, Gimel et Vevey. **XCR**

MONTHEY

Quatre jours d'improvisation

La 3^e édition du Festival d'impro de Monthey se tiendra du 19 au 22 septembre au P'tit Théâtre de la Vièze. Le collectif «Au pire on improvise» a prévu des matches d'impro (cinq équipes de Belgique, France, Neuchâtel, Fribourg et du Chablais), une histoire d'une heure 100% improvisée, un spectacle pour enfants et des ateliers d'initiation. Infos: www.apoi.ch/festival **KDM**

MONTHEY

Salon photographique

S'adressant à un large public, tant novice que professionnel, le «Pic's Day» revient pour la quatrième année consécutive. Entre exposition d'œuvres et de matériels, ce salon se déroulera au pavillon des Mangettes le week-end du 28 et 29 septembre. Conférences et ateliers sont aussi au programme. Infos: www.picsday.ch **NDE**

theatre-odeon.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«Maupassant contes et nouvelles, lecture par Michel Voïta», du 13 au 15 septembre au café-théâtre de l'Odéon.

Davantage d'indépendance pour le Jenisch



Actuellement rattaché à l'Exécutif veveysan, le musée est sur les rampes de son autonomisation. Une autonomie qui passera par le biais d'une fondation de droit public.

| J. Gremaud

Vevey

Le projet d'autonomisation du musée communal a passé la rampe du Conseil communal jeudi dernier. Le Législatif a accepté d'étudier la création d'une fondation de droit public.

Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Est-ce le temps d'être expérimental?» Mattia Vidoz reste perplexe sur la structure juridique envisagée pour l'autonomisation du musée veveysan. La création d'une fondation de droit public au niveau communal serait en effet une première dans le canton.

Pour être certain que la Ville se dirige dans la bonne direction, l'élu Vert/libéral veut mandater un expert externe afin de déterminer la meilleure forme juridique, entre fondation de droit privé et de droit public.

«Il y a un moment où il faut choisir, déclare Alain Gonthier (décroissance alternatives), avec un agacement perceptible. Tout est expliqué dans le préavis.» Entre les deux côtés de la salle, le débat s'anime.

«Le travail a été fait»

Élodie Lopez (décroissance alternatives) tente d'apporter davantage de clarté. «Les différences entre les deux structures

résident notamment sur les conditions de travail du personnel. Avec la fondation de droit public, l'on s'inscrit dans la continuité des conditions salariales du modèle public actuel. En outre, la Ville peut garder un regard sur la gestion du musée.»

Pour recadrer les discussions et rassurer l'hémicycle, le syndic Yvan Luccarini intervient avec ironie. «Mandater un expert, c'est une bonne idée. C'est exactement ce que l'on a fait. Tout ce travail a été réalisé.» Les avantages d'une fondation de droit public permettent notamment à l'institution muséale de bénéficier de financements parapublics et privés, tout en garantissant que les dons potentiels resteront en main publique.

De plus, la garantie d'accessibilité – comprenez le prix d'entrée – sera maintenue et le Conseil communal gardera un œil sur les règles du jeu, à savoir le règlement de la fondation en devenir.

La demande de crédit de 100'000 francs pour la création de cette fondation de droit public est finalement acceptée à la majorité. Une étape pour le Musée Jenisch en vue de son indépendance.

Yoann Provenzano, le visage digital d'Images



Yoann Provenzano fait des capsules vidéo sur les expositions de Vevey Images.
| J.-P. Guinnard - 24 heures

Vevey

Invité spécial de la Biennale, l'humoriste fait découvrir au public «son» festival. Sous la forme de courtes vidéos, il va couvrir les trois semaines d'exposition.

Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch

«La Biennale a ouvert ses portes ce week-end. Beaucoup de gens, beaucoup de soleil et un peu de pluie...» Face à son téléphone, Yoann Provenzano s'interrompt. «C'était pas super. Allez, je la refais!» Au milieu du Jardin du Rivage, parmi les photographies qui égrainent la pelouse, l'humoriste boëland s'y reprend à deux fois avant d'être satisfait de son introduction.

Depuis lundi dernier, il est entré dans la «machine» d'Images Vevey et tourne en solo des capsules vidéo qui termineront sur les réseaux sociaux. «J'ai dû apprendre à filmer à l'envers, avec une petite perche. Je me suis entraîné devant mon miroir pour être tout à fait à l'aise avant de parler face caméra.» Durant les trois semaines de la Biennale, Yoann Provenzano va ainsi déambuler dans toute la ville pour tourner et monter des petits formats qui présentent la manifestation.

90 secondes d'Images

Sur une quinzaine de vidéos au total, le Vaudois va incarner le festival international en ligne. Des formats courts

– 90 secondes – pour remplir une triple mission, soit donner envie, faire découvrir et couvrir Images Vevey. «C'est

“

J'ai quand même dû potasser les différentes expositions, comme un guide. Histoire de ne pas dire n'importe quoi dans mes vidéos»

Yoann Provenzano
Humoriste

une grande responsabilité! Ce qui est à la fois super et flipant, parce que j'aimerais être à la hauteur. Au pire des cas, on

dira que c'est artistique!»

Lors de l'ouverture ce samedi, le trentenaire a suivi une visite guidée à l'adresse des artistes. Une aubaine pour enregistrer quelques séquences qui se retrouveront dans sa nouvelle vidéo. «Welcome! I'm your guide for today!» Anglais oblige de par la provenance internationale du public. La rédactrice et médiatrice Bérénice Savoy accueille, elle, les photographes dans la Salle del Castillo. Sont notamment présents Martin Parr et Paul Graham, deux stars mondiales qui ont présenté leur travail respectif exposé aux alentours du Jardin du Rivage.

Un peu en retrait de la petite assemblée déambulant aux abords du Château de l'Aile, Yoann Provenzano filme quelques plans de coupe qu'il utilisera pour son montage. S'il n'écoute que d'une oreille la présentation, c'est qu'il connaît déjà bien les 50 projets de cette édition. «J'ai quand même dû potasser les différentes expositions, comme un guide. Histoire de ne pas dire n'importe quoi dans mes vidéos.»

Pédagogie par l'humour

Faire appel à un humoriste pour être la vitrine d'une Biennale d'arts visuels. Si l'idée peut paraître surprenante de prime abord, elle vise surtout à rendre le festival accessible grâce à un regard d'amateur qui vient de la région. «L'intérêt? Cela permet d'enlever le vernis pédant qui colle parfois à l'Art.» Celui qui

n'est donc ni théoricien ni historien de l'art – mais qui aime préciser qu'il a quand même un Bachelor en français – s'amuse donc des clichés et des discours parfois tarabiscotés liés à la création artistique.

«J'ai toujours été un rat de musée. De mes études, j'ai gardé un goût pour les discours intellectuels. Si on y pense, l'académisme est un magnifique terrain de jeu. Extrapoler une analyse visuelle par le prisme de l'humour, c'est que du plaisir!»

À l'aune d'une programmation dévolue au choc tectonique entre passé et futur, entre intelligence artificielle et nostalgie du passé, une présence digitale pour une telle manifestation artistique est incontournable. Avec un ancrage bien local, Yoann Provenzano décline à merveille la programmation et parvient à capter l'esprit de notre temps.

Face à ce chant de sirène du «c'était mieux avant» et une peur du futur, un mantra à nouveau martelé lors du vernissage, Yoann Provenzano a attrapé l'oiseau en vol et a interrompu le directeur Stefano Stoll dans son discours en s'introduisant sur scène. «Personne ne semble penser que c'est quand même bien maintenant!»

[instagram.com/images_vevey](https://www.instagram.com/images_vevey)



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

MONTHEY

S'éveiller à l'art

Le service de l'enfance de la Ville de Monthey et La Gare arts et jeunesse proposent jeudi 19 septembre à 18h30 à la salle de la Gare une soirée d'échanges autour des pratiques en matière d'éveil artistique. Un rendez-vous pour les pros de l'éducation et de la culture et les adultes curieux. Entrée libre. Inscriptions: www.la-gare.ch ou par mail à info@la-gare.ch. **PGE**

SAINT-MAURICE

Une expo dans les nuages

Le livre «La petite fille dans les nuages», écrit et illustré par Patrick Dolt, s'expose à la librairie Saint-Augustin. Les dessins originaux de l'auteur y seront visibles du 13 septembre au 12 octobre aux heures d'ouverture de la librairie (lu 13h30-18h30, ma-ve 9h-18h30, sa 9h-17h). Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 13 septembre à 17h. **PGE**

VEVEY

Allier livre et raclette

Durant un week-end, Images Vevey et le Musée Photo Élysée s'associent pour proposer une foire réunissant des éditeurs de livres photographiques. L'occasion d'allier plaisir des yeux et des papilles, puisque des meules de fromage vont venir ravir les curieux. Rendez-vous est donné sur le Parvis de la Grenette. Plus d'infos: www.images.ch **NDE**

La Tour-de-Peilz

Les jeux sont faits!

Du vendredi 6 au dimanche 8 septembre

Jeux vidéo suisses, salle d'arcade, jeux de société ou encore laser game: durant trois jours, plus de 8'000 personnes ont exploré plusieurs facettes du monde ludique. Une première édition couronnée de succès, puisque la jauge de fréquentation du Festival des jeux a été dépassée, malgré la météo capricieuse.

Photos: Musée Suisse du Jeu



Un magnifique coucher de soleil a permis au public de faire des jeux en extérieur, devant le Château.



Avec «Halfling: Meilleur Chef», place à une bataille culinaire pour rendre son auberge la plus accueillante possible.



Outres les figurines, pions et autres jeux de plateau, un «blind test» musical a testé les connaissances du public.



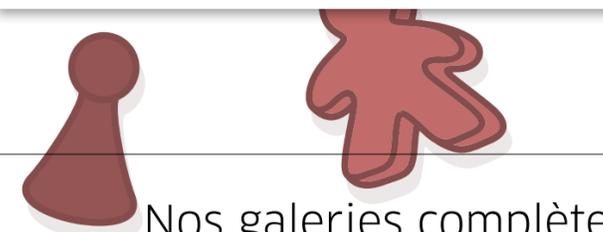
Jeu d'équipe coopératif avec «Clover», où l'objectif est d'associer des mots pour obtenir le meilleur score.



D'origine chinoise et très populaire en Asie, le mah-jong et ses tuiles ont trouvé des amateurs durant ce week-end.



Sorti il y a une quinzaine d'années, Guitar Hero Arcade est une version arcade de la franchise de ce jeu vidéo.



Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Aigle

La Suisse est bien charpentée

Du jeudi 5 au samedi 7 septembre

Les Championnats suisses des charpentiers se sont déroulés dans les locaux de Volprod. Trois jours où les jeunes ont dû mettre à l'épreuve leur talent et leur motivation. Sur les 12 candidats retenus figurait un seul Romand. Prochaine étape: les Championnats d'Europe.

Photos: Atelier Volet Charpentier/Bâtitseur SA



Le podium des champions suisses de charpente: Levin Alpinger (3^e), Lars Mumenthaler (2^e) et Timon Kupfer Schmieid.



Une charpente est un assemblage d'éléments en bois, métal ou béton, servant à soutenir ou couvrir des constructions.



Discours de Vincent Volet, directeur général du groupe Volet.



Journée portes ouvertes le samedi, avec animation musicale lors de la pause de midi.

VOTRE COURRIER !

Adressez-nous votre courrier* :
pagelecteurs@riviera-chablais.ch ou par Poste:
Journal Riviera Chablais, Ch. du Verger 10, 1800 Vevey

CONDITIONS :

Les courriers, qu'ils soient un coup de gueule ou un coup de cœur, doivent être concis, avec un maximum de 500 signes (espaces compris), et traiter de sujets relatifs à la région de la Riviera ou du Chablais. La rédaction se réserve le droit de ne pas publier les courriers qui ne respectent pas cette condition, ainsi que ceux contenant des propos injurieux, impolis ou diffamatoires.

Je lis votre titre «Quand le petit hameau voit grand».

Amoureux de la langue française, je ne peux que constater qu'il s'agit là d'un vilain pléonasme.

Un hameau ne peut qu'être petit... On ne peut en aucun cas parler de «petit hameau» mais de «hameau» tout simplement.

Meilleures salutations

Bernard H.

L'enquête du lecteur



INDICE :
Chablais



Connaissez-vous bien votre région ?

Chaque mercredi, mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos !

Réponse :
Château Maison Blanche



Adobe Stock



Tartelettes au citron

Ingrédients

- 4 œufs battus
- 300 g de sucre
- 3 jus de citrons
- 100 g de beurre coupé
- 1 paquet de fonds pour tartelettes

Préparation

1. Mélanger le tout dans une casserole
2. Chauffer et fouetter jusqu'à épaisseur voulue
3. Laisser refroidir
4. Remplir les tartelettes avec la masse obtenue

Bonne dégustation!

Mercredi prochain,
c'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à
pagelecteur@riviera-chablais.ch

avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette

ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.

Pub

OFFRE GROUPE LEUBA.
MERCEDES-BENZ GLA.

Remise exceptionnelle

JUSQU'À 21% + LEASING DÈS 1,9%*



Mercedes-Benz



*GLA 220 4MATIC 190 ch (139 kW), prix de vente au comptant : CHF 53 300.- (valeur du véhicule de CHF 67 844.-, moins avantage prix de CHF 3 000.-, rabais flotte 11 544.-), 7,5 l/100 km, 170 g CO₂/km, catégorie de rendement énergétique: E. Exemple de leasing: durée: 48 mois, kilométrage: 10 000 km/an, taux annuel effectif: 1,90 %, 1er versement plus élevé: CHF 10 660.-, versement mensuel à partir du 2e mois: CHF 344,65. Une offre de Mercedes-Benz Financial Services Schweiz AG. Assurance casco complète obligatoire. L'octroi d'un crédit est interdit s'il est susceptible d'entraîner le surendettement du preneur de leasing. Offre valable jusqu'au 30.09.2024. Recommandation de prix sans engagement. Sous réserve de modifications. ** Réservé aux ayants droit.



VOS AGENCES DE PROXIMITÉ MERCEDES-BENZ

GARAGE DE L'ÉTOILE | GARAGE DE LA RIVIERA | MON REPOS AUTOMOBILE | GARAGE DE LA PLAINE
RENENS - 021 633 02 02 | LA TOUR-DE-PEILZ - 021 977 05 05 | LAUSANNE - 021 310 03 93 | YVERDON-LES-BAINS - 024 423 04 64
INTER-AUTO | AUTO-RIVES | ÉTOILE AUTOMOBILE | L'ÉTOILE JURASSIENNE
AIGLE - 024 468 04 54 | MORGES - 021 804 53 00 | CORTAILLOD - 032 729 02 90 | DELEMONT - 032 423 06 70

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales:
24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous franchirez un cap cette semaine, vous vous frayerez un passage au travers d'une situation difficile. Vous pourrez enfin vous retrouver vous-même.

Lion

23 juillet - 22 août

Tout ce que vous verrez, entendrez, apprendrez devra rester secret. Le ciel vous recommande d'attendre avant de dévoiler une information afin que l'événement se réalise.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Il vous faudra écouter votre entourage, il sera à même de vous aider à vous guider. Ses conseils pratiques vous aideront à trouver des solutions concrètes.

Taureau

20 avril - 20 mai

Le regard ou le jugement des autres ne doivent pas vous toucher, ne soyez pas à leur merci. Il est temps pour vous de faire ce qui vous rend vraiment heureux.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous devrez replonger au plus profond de vous-même pour guérir les douleurs du passé. Une étape importante qui vous permettra de remonter rapidement à la surface.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous aurez des décisions à prendre qui ont un lien avec le logement. Vous trouverez les ressources nécessaires pour mener à bien vos projets.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous ressentirez de la peine. Une peine qui vous empêchera de progresser comme vous le désirez. Ne vous inquiétez pas, cette douleur laissera bientôt place à une grande joie.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Ce qui s'est manifesté dans le passé va réapparaître et bien plus exaltant qu'auparavant. Vous allez bénéficier d'un regain d'énergie, de confiance et d'espoir.

Verseau

21 janvier - 19 février

Un sentiment d'insécurité va ressurgir, votre solitude deviendra pesante, vous vous sentirez abandonné.e. Une petite remise en question serait la bienvenue!

Cancer

22 juin - 22 juillet

Les astres vont vous guider, vous allez renforcer votre charisme, votre pouvoir de séduction afin de surmonter toutes les épreuves et regagner la confiance.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous traverserez une période difficile, tous vos projets seront annulés. Votre moral sera au plus bas et vous rencontrerez des difficultés à retrouver votre énergie.

Poissons

20 février - 20 mars

Vous allez recevoir un cadeau du ciel, levez les yeux et émerveillez-vous. Ce présent va vous donner de l'énergie pour exploiter vos talents et cultiver votre bonheur.

Pub

UNE VISION POUR UN TERRITOIRE COORDONNÉ

Nos activités nécessitent de l'espace : pour se loger, travailler, se déplacer, mais aussi pour se délasser, tout en respectant la nature autour de nous. En somme, pour vivre, nous dépendons du territoire dont nous disposons. Cette ressource essentielle est limitée, c'est pourquoi nous devons l'aménager judicieusement pour permettre un développement durable de notre société.

L'Ordonnance sur l'Aménagement du Territoire demande aux cantons de prévoir un système de gestion de leurs zones d'activités (article 30a, al. 2 OAT). Dans le Canton de Vaud, le Conseil d'Etat a opté pour une approche régionale, déléguée aux communes.

La Stratégie Régionale de Gestion des Zones d'Activités (SRGZA) de la Riviera et du Haut-Lac vise à optimiser l'utilisation des zones d'activités existantes et à planifier les nouvelles, selon les besoins, en limitant l'étalement urbain.

Les communes, accompagnées par le Bureau d'Agglomération Rivelac et les Organismes Régionaux de Développement Économique, Promove et Chablais Région, ont défini cette stratégie, en collaboration avec le Canton de Vaud.



Stratégie Régionale de Gestion des Zones d'Activités Riviera et Haut-Lac

Séance d'information publique

Le 18 septembre 2024 à 19h
à la Salle des Remparts, La Tour-de-Peilz

En présence des Conseillères d'Etat,
Mesdames Christelle Luisier Brodard
et Isabelle Moret.

Informations et inscription : www.srgza-rivelac.ch



promove
RIVIERA-LAVALX

CHABLAIS
REGION
chablais.ch

Agglo
RiveLac



Le jour où les vents du Léman se sont échappés

Bio express de
Geneviève Dik



La Tour-de-Peilz

Si l'on en croit certaines histoires, il fut une époque où les airs du lac obéissaient sagement à un maître. Avec «Le Voleur de vents», la compagnie La Pie qui Chante a donné un souffle tout boéland à ce récit ancestral.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est le début de matinée au port. Les pêcheurs s'activent joyeusement. Venu du large, un petit rebat souffle comme une promesse: celle d'une journée qui sera belle et chaude. Ah, et le voilà! Vous voyez ce gros bonhomme, là-bas, sur la petite plage? Son énorme ventre fend les eaux alors qu'il entre doucement dans le Léman.

Ici, personne ne connaît le nom de ce colosse épicurien, au rire tonitruant et aux étouffements fracassants. Mais tout le monde sait que c'est lui qui commande aux vents. Et pour ça, les gens du village lui sont reconnaissants. La cave de sa maison du bord du lac

regorge d'offrandes, d'après ce qu'on dit. Des perles, des bijoux à ne plus savoir où les mettre.

Le temps s'écoule paisiblement. Jusqu'à cette fameuse nuit où un voleur, attiré par les richesses du géant, s'introduit dans sa demeure. Arrivé devant une montagne de sacs, il en ouvre un. Et ce ne sont pas des pierres ou de l'or qui s'en échappent, mais un simple souffle.

Agacé, le cambrioleur en délie un deuxième: un vent fort surgit. Et rien d'autre. Sortant son couteau dans un accès de colère, il éventre tous les sacs. Et se retrouve aussitôt ballotté contre les murs de la cave. Fracassant toutes les portes de la maison, les vents s'échappent. Et le gros bonhomme, réveillé par le tumulte, n'y peut rien...

Un vrai géant surveillé par la police

«Depuis ce jour, naviguer sur le Léman n'est plus aussi aisé qu'avant. Capricieux et changeants, ce sont les vents qui mènent le grand bal du temps.» C'est ainsi que s'achève «Le Voleur de vents», histoire narrée par la compagnie La Pie qui Chante.

S'appuyant sur une tradition de plusieurs millénaires pour élaborer ce récit (voir encadré ci-dessous), la joyeuse troupe de La Tour-de-Peilz y a fait infuser un peu de sa ville d'attache. Pas pour

rien que Geneviève Dik, sa cofondatrice, nous a donné rendez-vous au port boéland. Parce que dans son imagination, c'est là que le gros bonhomme habite. Et c'est là qu'il prend ses bains quotidiens.

Mais qui est-il au juste? «Contrairement aux légendes, les personnages de contes n'ont pas de nom. Et on aime cette idée qu'une histoire puisse voyager», explique la conteuse. Il n'empêche, la figure qui lui a inspiré le maître des vents a bel et bien existé. C'est un personnage qui se baignait nu, ici-même, il y a quelque 150 ans, sous les yeux écarquillés de ses contemporains. Et des gendarmes qui, paraît-il, se cachaient dans les buissons pour le surveiller. Sa consommation de vin et d'absinthe était presque aussi légendaire que les tableaux qui ont fait sa renommée. «Gustave Courbet s'est très vite imposé comme une incarnation intéressante de la figure du démiurge», dévoile-t-elle.

Mort d'un trop-plein d'eau

Derrière nous, les premiers rayons de soleil éclairent la façade de la villa «Bon-Port». C'est précisément la maison où le peintre réaliste – en exil à La Tour-de-Peilz pour des raisons politiques – a passé ses dernières années jusqu'à sa mort en 1877. Et c'est au sous-sol de cette dernière que l'on pourrait presque entrevoir,

entassés à la cave, ces fameux sacs remplis de Joran, de Bise noire ou de Bornan.

«Il avait développé un rapport très fort à la nature, on le voit dans sa peinture», poursuit Geneviève Dik. Lors d'un spectacle créé en 2019 à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, la compagnie s'est intéressée aux liens qui existaient entre l'eau et l'œuvre de Gustave Courbet. Un élément qui poursuivra d'ailleurs l'artiste jusqu'à la fin, puisqu'il serait mort d'hydropisie, soit une accumulation de liquide dans le corps.

Une histoire d'équilibre rompu

Lorsqu'il est présenté en public, le «Voleur de vents» produit parfois des effets inattendus. «Une fois, se souvient la conteuse, nous l'avions joué sur la barque La Demoiselle, devant des ados. C'est une histoire où je danse beaucoup. Et j'ai été surprise de voir des jeunes filles me rejoindre spontanément sur scène!», s'étonne-t-elle, encore réjouie de savoir que le «plaisir d'écouter ensemble» existe encore. «C'est beau et rassurant.»

C'est que le conte entre en résonance avec les prises de conscience actuelles. «Dans cette histoire, l'équilibre est maintenu par une forme de réciprocité entre les villageois et le gros bonhomme. Dès que c'est rompu,

tout s'effondre.» Ou quand la cupidité et la convoitise brisent les fragiles systèmes de la nature.

La peur, véritable machine à contes

Ce récit s'inscrit dans la tradition des contes «étiologiques». Autrement dit, des histoires qui visent à expliquer des phénomènes naturels. «En Suisse romande, il existe beaucoup de contes et légendes autour des montagnes et des lacs. Ils sont nés de la peur que ressentent les humains face aux forces de la nature», expose la Boélande, qui ne cache pas sa fascination pour les dictons populaires liés aux éléments. «Les gens d'autrefois savaient très bien lire les signes de leur environnement, mais ils n'avaient pas les moyens de les expliquer. Aujourd'hui, c'est un peu l'inverse.»

Au port de La Tour-de-Peilz, les airs du matin se font de moins en moins frais. Le soleil commence à réchauffer la façade de la villa «Bon-Port». Aucun colosse ne se baigne nu à la plage des Bains des Hommes, on a bien vérifié. Mais le décor est là, il suffit juste de l'imaginer...

www.lapie.ch



Scannez pour ouvrir le lien

1977

Naissance à Nairobi (Kenya)

1999

Découvre le renouveau du conte au «Sergent Recruteur» à Montréal, «une micro-brasserie qui présentait d'incroyables spectacles tous les dimanches soirs».

2003

Termine une formation de conteuse à l'Espace Mont-Blanc à Lausanne.

2005

Création de la compagnie de La Pie qui Chante avec son mari Nicolas.

Sur la carte



Une histoire qui remonte à loin

Des vents enfermés dans un sac et qui s'en échappent à cause de la cupidité des humains? L'épisode se retrouve déjà dans l'Odyssée d'Homère, dont l'écriture remonterait au VIII^e siècle av. J.-C. On y apprend qu'après être restés un mois sur l'île d'Éole, Ulysse et ses compagnons reprennent la mer. Au moment de leur embarquement, leur hôte offre à Ulysse une outre remplie de vents, fermée à l'aide d'un fil d'argent. Un jour que le capitaine est endormi et que les navires approchent de leur patrie, les hommes de l'équipage – attirés par ce sac qu'ils pensent rempli de richesses – délient le cordon. C'est alors que les vents s'échappent et se déchaînent, repoussant la flotte vers l'île d'Éole, qui les en chasse aussitôt.

L'histoire aurait traversé le temps, connaissant quelques variations au fil des époques. «Elle a sans doute été racontée de générations en générations

et est arrivée jusque sur les bords du Léman, où elle a servi à expliquer l'origine des différents vents qui soufflent sur le lac», considère la conteuse Geneviève Dik.

Avant que la compagnie La Pie qui Chante ne l'adapte à sa manière, une version intitulée «Les trente voleurs des vents du Léman» a été publiée dans l'ouvrage de Christian Vellas «Légendes et histoires du Léman», paru en 2016. «C'est un récit assez connu», raconte le journaliste et écrivain, dont le recueil repose sur des recherches faites en bibliothèque. Le Genevois reconnaît avoir «un peu brodé», histoire de remettre le conte au goût du jour.

Dans cette déclinaison, les voleurs pénètrent dans la caverne du dieu Éole, située au tréfond du Salève ou dans les monts Jura. Et quelle n'est pas leur surprise en découvrant que les outres en peaux de chèvres qu'ils ouvrent ne sont pas pleines d'or et de bijoux, mais de vents! C'est ainsi que le Léman, qui ne connaissait que deux courants allant du Bouveret à Genève et inversement, s'est retrouvé avec une multitude d'airs indomptables.